

RÉFORMÉS

JUIN 2026

Edition Berne-Jura / N°97 / Journal des Eglises réformées romandes

Tourisme religieux : la course au sacré

www.reformés.press

12

RENCONTRE
Joëlle Walther,
un tourisme
à visage humain

22

PAGE JEUNES
Pardoner,
ça sert à quoi ?

24

SÉRIE
L'espérance
chrétienne
doit être collective

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

7

L'évêque groenlandaise
qui tient tête à Donald Trump

8

L'initiative
« Pas de Suisse à 10 millions »

9

CULTURE

Le danger du vide relationnel

12

RENCONTRE

Joëlle Walther aime faire découvrir
aux gens des monuments
et des histoires

13

DOSSIER DESTINATION : SACRÉ

16

Les églises envahies
de touristes

18

La place du sacré
dans les territoires
contemporains

19

On vient de loin
pour le Mur des réformateurs

20

Accueil à Notre-Dame de Paris

21

PAGE ENFANTS

Une course d'école à Paris ?

24

SÉRIE

L'espérance chrétienne
doit être collective

25

VOTRE RÉGION

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Une visite théâtralisée autour des femmes

THÉÂTRE DE RUE Les « Balades théâtralisées » de Genève fêtent leur 10^e édition. Cette visite guidée de deux heures permet de découvrir la ville et son histoire en plusieurs étapes avec des comédiennes et comédiens en costumes d'époque. Cette année, les balades inaugurent un second parcours de la « haute-ville aux bas-fonds » qui rend honneur à des figures féminines : Elise Müller, Mary Shelley, Florence Wilsdorf ou encore Grisélidis Réal. L'occasion de découvrir la cité autrement. ▀

NEUCHÂTEL

Une marche contemplative depuis Corcelles

ESPÉRANCE Terre Nouvelle organise sa première marche contemplative le samedi 20 juin entre Corcelles et Neuchâtel pour permettre aux participants de vivre leur spiritualité dans le silence et l'introspection. La randonnée de deux heures sera entrecoupée de temps de pause alternant moments de silence, d'échange et de partage afin d'être « attentifs à la nature et à la Création ». ▀

Rendez-vous à 11h à la salle de paroisse de Corcelles. Inscription jusqu'au 15 juin à yvena.garraudthomas@eren.ch. Une participation de 10 fr. est demandée.

VAUD

Le recours au disque inquiète les organistes

DÉSUÉTUDE Les organistes romands tirent la sonnette d'alarme face à la montée de la musique enregistrée lors des services funèbres, au détriment de l'orgue. Le phénomène s'accroît, notamment dans l'Ouest vaudois, et touche catholiques comme protestants. Parmi les causes évoquées : la baisse générale de la culture artistique, la méconnaissance du répertoire par les responsables religieux et la primauté du visuel. ▀

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

Les coulisses de la rédac

Notre-Dame de Paris en Une de *Réformés* ? Pourquoi ne pas avoir choisi un édifice protestant pour évoquer le tourisme religieux ? Parce que Notre-Dame est mentionnée dans notre dossier, connue des Romands, en particulier depuis son incendie spectaculaire, sa rénovation et sa réouverture au public très médiatisée. C'est aussi un lieu concerné par le tourisme de masse. Des questions ou des réactions ? Ecrivez-nous à redaction@reformes.ch. ▀

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Décalai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 juin au 30 août **Une** iStock **Graphisme** LL G _ DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'**actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

Vous avez perdu la foi? « Et si cet éloignement devenait l'occasion de retrouvailles plus profondes avec l'Éternel », interroge la pasteur Carolina Costa dans le dernier épisode de son podcast **Une bonne foi pour tous-tes**. Une proposition de Regards protestants sur **reformes.ch/unebonnefoi**.

ENFANTS

Du 3 au 7 août ou du 10 au 14 août suivant les régions, les joutes sportives **KidsGames** seront organisées en Suisse romande. Cet événement œcuménique met en avant la confiance, la paix, le respect, le pardon, etc. Infos sur **kidsgames.ch**.

NEUCHÂTEL

Les 140 chanteuses et chanteurs, solistes et musiciens du **groupe de gospel** de l'Eglise évangélique de La Rochette vous donnent rendez-vous pour « Celebrate », **les 3, 5 et 6 juin, à 20h**, et **le 7 juin, à 17h30**, au temple du Bas. Infos: **www.larochette.ch/gospel**.

DELÉMONT

La paroisse est en fête le dimanche 21 juin avec, à **14h**, un **spectacle de magie**. Infos sur **www.egliserefju.ch/delemont**.

BAVOIS (VD)

Et si le culte était l'occasion de réfléchir à une question d'actualité? Les cultes-conférences « **50 nuances de culte** » permettent de nourrir sa réflexion. **Le 5 juillet, à 17h**, au temple de Bavois. ▶

QUE VIENT-ON CHERCHER DANS LES ÉGLISES?



Je suis une touriste du religieux. Et comme pour tous les touristes, mon enfer, c'est les autres: la foule armée de smartphones travaillant ses selfies devant les champs de lavande de l'abbaye Notre-Dame de Sénanque (Provence), la file qui trépigne à l'entrée de la basilique italienne de Ravenne, les visiteurs et visiteuses qui discutent à tue-tête à Sainte-Sophie... Touristes donc, mais pour ce qui est du religieux, on repassera!

Et pourtant, dans ces mêmes lieux, on croise des gens qui contemplent, prient, méditent. Au fond, que cherche-t-on lorsque l'on visite un lieu de culte? Il y a quelque chose d'étrange à s'attouper dans les cathédrales européennes, les temples thaïs ou les chapelles toscanes... Alors que nous sommes bien moins nombreux à nous précipiter dans nos églises de village ou de quartier.

Cette hâte à vouloir « enchaîner » monastères et autres prieurés durant nos congés peut se lire comme une soif de transcendance qui ne parvient pas à s'étancher dans nos quotidiens trop pressés, où le matérialisme et la rationalité ont tout dévoré. Ou alors elle est l'expression même du voyage contemporain dans lequel on parcourt indifféremment un temple ou un musée, un cloître ou les allées d'un grand magasin.

Dans tous les cas, que l'on le cherche à l'aide de nos applications ou qu'on se sente appelés par un lieu fascinant, le sacré ne se révèle pas sur commande. Il nous saisit sans qu'on l'ait convoqué, au cœur d'une église, d'une forêt... ou même d'une foule munie d'écrans!

▶ **Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

—
Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Qui peut définir mon projet de vie ?

A propos du dossier sur le développement personnel (notre édition de mai).

« J'ai beaucoup apprécié l'infographie sur le développement personnel, qui me laisse penser que l'on est passé du « il faut » au « je veux ». Mais au fait, qu'est-ce que je veux ? Et dans quel contexte ? Suis-je seul capable de définir ce que je veux ? Suis-je capable de définir seul mon projet de vie ? Qui a raison : moi, mes proches, mon environnement ? Suis-je un individu ou suis-je seulement le centre d'un réseau de relations ? Qu'est-ce qui est le plus important : mon moi et/ou mes relations ?

Que de questions dont les réponses ne sont pas aisées à trouver ! Pourquoi alors ne pas avancer pas à pas et considérer qu'à chaque jour suffit sa peine et profiter de ce que la vie peut apporter ? Chemin faisant, il y aura probablement des étapes avec leur lot de petits bonheurs, d'autres avec leur lot de questions et d'autres encore avec leur lot de frustrations et de douleurs. Celui qui prétend que la vie est un long fleuve tranquille a tout simplement tort ! Aristote prétend que les extrêmes sont néfastes et qu'il vaut mieux opter pour un juste milieu. Le problème est que la société actuelle ne promeut que les extrêmes. Ai-je mon mot à dire dans une telle société ? N'est-il pas grand temps de passer du « je veux » au « nous voulons » ? » **▲ Michel Varonier**

Une personne rebelle à Dieu

A propos du « ne résistez pas aux méchants » de Jésus cité dans l'article « Le Christ ne donne pas de réponse, il met en mouvement » (notre édition de mai).

« Dans la Bible, « méchant » a un autre sens qu'actuellement (comme plusieurs autres mots). Il n'a pas le sens d'« agressif » (*rasha* en hébreu, *ponéros* en grec) et désigne principalement une personne rebelle à Dieu, qui refuse de suivre ses lois (Torah) et persévère dans le mal. Ce terme caractérise l'endurcissement du cœur, l'hostilité envers le divin et la pratique de l'injustice, s'opposant directement au « juste ». » **▲ Francis Dubois, Les Ponts-de-Martel (NE)**

Un prix pour des journalistes protestants

MÉDIAS Le Prix catholique des médias 2026 a été remis fin avril à Simon Christen, de la SRF, pour un documentaire sur les miracles en Suisse et à Lourdes. Les journalistes protestants Anne-Sylvie Sprenger et Lucas Vuilleumier sont les lauréats dans la catégorie « texte » pour une série d'articles sur le pardon publiée dans *La Liberté* et proposée par l'agence Protestinfo, dont ils ont tous deux été licenciés entre temps, rappelle cath.ch. Le prix dans la catégorie « audio » a été décerné aux Tessinois Alessandro Tini et Antonia Marsetti pour un reportage radio consacré à la situation ecclésiale dans des vallées italophones des Grisons et diffusé sur RSI. **▲ J. B.**

Soutien renouvelé aux Eglises

FINANCES Dans un préavis, le gouvernement soleurois propose au Grand Conseil de poursuivre le versement d'une enveloppe annuelle de

10 millions de francs aux Eglises nationales dans le canton pour la période 2027-2032, selon le portail ref.ch. L'engagement social des Eglises nationales du canton de Soleure est considérable. Il correspond à une valeur de plus de 23 millions de francs, dépassant ainsi les 10 millions de francs annuels avec lesquels le canton les soutient, justifie l'exécutif dans un communiqué. Ces dépenses sont financées en grande partie par l'impôt ecclésiastique prélevé sur les personnes morales. **▲ J. B.**

Départ du Conseil synodal

CHANGEMENT Iwan Schulthess démissionne du Conseil synodal des Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure à la fin du mois de mai. Cette décision s'explique notamment par des divergences de vue en matière de gestion et de communication, informe Ref.ch. Membre de l'exécutif depuis 2011, le pasteur en est vice-président depuis 2019. La personne qui lui succédera sera désignée en novembre. Refbejuso travaille actuellement à une importante réorganisation de ses services généraux. **▲ J. B.**



© Philipp Geissler/Kirche Judo Sport

Un tournoi de football pour l'union interreligieuse

Cinq équipes issues des communautés protestante, catholique et musulmane de Villeneuve-Saint-Georges (banlieue sud de Paris) ainsi qu'une délégation de la ville jumelée de Kornwestheim (Allemagne) se sont affrontées lors d'un tournoi de football dans un esprit de dialogue. L'événement a réuni des joueurs et responsables catholiques, protestants, musulmans et bouddhistes. Des représentants juifs, chrétiens, musulmans et bouddhistes ont encouragé les footballeurs, ce qui a permis de multiples rencontres interreligieuses au bord du terrain. Une journée de rencontres et de compréhension mutuelle. **▲**

« Je ne me laisserai pas consumer par la colère »

Daniel Gwynn a passé trente ans dans le couloir de la mort d'une prison de Pennsylvanie pour un crime qu'il n'a pas commis. Il est la 197^e personne exonérée depuis 1973 aux Etats-Unis après avoir été condamnée à mort.



Daniel Gwynn
197^e personne
exonérée après avoir été
condamnée à mort depuis
1973 aux Etats-Unis

La justice a reconnu que des preuves de votre innocence avaient été cachées à votre avocat et que vos aveux avaient été obtenus de force, vous avez donc été libéré en 2024. Vous n'aviez jamais voyagé avant votre incarcération ?

DANIEL GWYNN Absolument, tout est une première pour moi. Chacun de mes voyages l'est. Pendant des décennies, mon horizon se limitait aux murs d'une cellule. Aujourd'hui, je découvre le monde, les cultures, les gens. Mais pas seulement Lausanne ou Paris : j'aime prendre le temps de parler à des gens au hasard dans la rue.

Quand j'étais dedans, je disais bonjour aux autres détenus le matin. Une fois, l'un des gars m'a dit : « Mais qu'est-ce qu'il peut y avoir de bon dans ce jour ? » Cela a été une leçon, j'ai appris à communiquer avec les autres et en particulier avec les avocats, à comprendre ma situation juridique...

Vous aviez des contacts avec les autres détenus ?

On était seuls dans nos cellules, mais on avait des voisins de mur. On frappait, on parlait à travers la ventilation, les interstices des portes. On ne se voyait pas, mais on s'entendait. Dans cette situation, vous pouvez choisir la colère, ou trouver un frère d'armes, quelqu'un pour traverser ça avec vous.

Les conditions étaient pensées pour briser les gens. La lumière allumée vingt-quatre heures sur vingt-quatre, la privation de sommeil. Les gardiens qui

passaient en tapant sur les portes, les fouilles à corps, les douches dans des cabines grandes comme une cabine téléphonique... Malgré tout ça, on a trouvé des façons de résister. On jouait aux échecs en se criant les coups de cellule en cellule. On partageait nos connaissances juridiques. On faisait des pompes et des sauts en groupe dans nos cages respectives de 2,5 m sur 3. On refusait de se laisser détruire.

Garder son humanité est-il un combat dans ces conditions ?

Oui, et certains n'y arrivaient pas. J'ai vu des gens se tailler les poignets, barbouiller les murs de sang parce qu'ils ne pouvaient plus tenir. Un homme s'est pendu. On entendait des cris la nuit – des gens qui revivaient leurs crimes, leurs traumatismes. La plupart d'entre nous souffraient de problèmes de santé mentale. Et puis, il y avait les maladies... une mauvaise ventilation, des filtres jamais nettoyés, tout le monde entassé dans le même bâtiment.

C'est important pour vous aujourd'hui de témoigner ?

C'est devenu une partie de mon travail de guérison. Quand j'ai été incarcéré, en 1994, puis condamné à mort, en 1995, je n'avais aucune idée de ce qu'était réellement ce système. Et puis, je l'ai vécu de l'intérieur. J'ai vu la police et les procureurs fabriquer des preuves, mentir, intimider des témoins pour leur arracher de faux témoignages. J'ai été pris dans cette toile. Jusqu'à ce que ça m'arrive, j'étais aussi ignorant que la plupart des gens. C'est pour cela qu'aujourd'hui je dois parler, témoigner, parce que les gens dehors peuvent être aussi aveugles que je l'étais.

Partout où je suis allé depuis deux ans, les gens me disent qu'ils ne savaient

pas ce qui se passait dans ces prisons, dans ces cellules d'isolement ! C'est ça, le plus important : leur faire savoir. Parce qu'il y a encore des hommes là-dedans qui se battent pour leur vie. Des hommes avec qui j'ai traversé tout cela, et que je ne peux pas oublier.

Vous sortez de prison dans une Amérique qui semble aller dans la mauvaise direction sur ces questions...

Les choses empirent, c'est indéniable. Le racisme a de nouveau levé la tête – et pas seulement entre Noirs et Blancs. C'est plus large : la méfiance envers les immigrants, ce repli sur soi, *ce America first* qui justifie que l'on se désintéresse du sort des autres. Et pendant ce temps, les gens sont tellement accaparés par leur survie quotidienne qu'ils n'ont plus le temps de se renseigner, de se mobiliser. Les parents n'ont plus le luxe de s'asseoir avec leurs enfants pour parler. Alors les enfants traînent dehors à 2h du matin, à 12 ou 13 ans. C'est un système qui perpétue la dégradation de la vie, de la liberté et de la recherche du bonheur.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Conférence de Daniel Gwynn

Amnesty International Suisse, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture et Lifespark vous invitent à écouter Daniel Gwynn **le vendredi 26 juin, à 19h**, à Lausanne, Maison de quartier Sous-Gare (av. Dapples 50). Entrée libre, chapeau à la sortie.

Informations et interview complète à lire sur www.reformes.ch/daniel.

Traductions de la Bible

ACCESSIBILITÉ Des traductions bibliques ont été publiées dans 100 langues. Parmi ces projets, 66 sont des primo-traductions, c'est-à-dire dans des langues qui ne disposaient auparavant d'aucun texte biblique ; les 34 autres correspondent à de nouvelles traductions ou à des révisions. C'est ce qui ressort du rapport annuel de l'Alliance biblique universelle. Les primo-traductions sont une composante cruciale de la diffusion de la Bible dans le monde. Quant aux nouvelles traductions, c'est-à-dire les retraductions, les actualisations et les révisions, elles permettent de garantir la clarté du texte pour les locuteurs d'aujourd'hui. Sur un total de 7393 langues recensées dans le monde, 4121 disposent d'une partie des Écritures dont 795 sont couvertes par une Bible intégrale. Les 3272 restantes ne font l'objet d'aucun texte biblique. Environ 4 milliards de personnes peuvent la lire en entier et 1,5 milliard sont en attente. 400 chantiers de traduction sont en cours. **► Protestinfo**

Un Conseil synodal majoritairement féminin

VALAIS Avec l'élection de Murielle Aubrays, le nouveau Conseil synodal de l'Église réformée évangélique du Valais (EREV) est en majorité féminine. « Je n'ai pas fait de recherches, mais à ma connaissance, c'est une première », a déclaré Stephan Kronbichler, président du Synode de l'EREV. Elle succède à Robert Burri.

► Protestinfo

PARTENARIAT

Le Café Farel

Rencontres avec artistes et jury du prix Farel, échanges sur les documentaires, conférences, verres, livres, dédicaces et moments privilégiés... En plus des projections au Cinéma Rex, le prix Farel se dote pour cette édition (du 19 au 22 novembre) d'un nouvel espace à Neuchâtel (salle de l'Académie, accès par les jardins DuPeyrou). Une première, à ne pas manquer !

Existe-t-il un journalisme chrétien ?

Selon Pierre Jova, journaliste au magazine catholique français *La Vie*, les termes « journaliste » et « chrétien » s'accordent parfaitement.

Lorsqu'on parle de journalisme, une des premières choses qui viennent à l'esprit est la question de la vérité...

PIERRE JOVA Pour parler de mon parcours, après mes études de sciences politiques, je me voyais embrasser une carrière diplomatique. C'est la lecture de la philosophe Simone Weil qui m'a orienté vers le journalisme. Elle parle de chercher et de découvrir de petites vérités pour aboutir à une vérité plus large et plus universelle. En soi, tous les journalistes sont tenus par cette recherche de la vérité, mais pour un chrétien, la vérité, c'est le Christ. Un concept plutôt abstrait devient une personne qui nous touche et nous saisit.

Cette démarche commence par la vérité des faits.

Elle n'est pas acquise, elle se cherche, parfois à tâtons. Je l'ai expérimenté entre autres lors de reportages dans des zones en conflit, notamment au Liban. Entre les accusations mutuelles des belligérants, il n'est pas toujours simple de dégager la vérité. Il faut être capable de dépasser les polémiques pour démontrer la réalité, pour tendre vers la justice, dans le respect de la dignité des personnes.

Le journalisme chrétien fait-il face aux mêmes défis que le journalisme profane ?

Oui. Je retiendrais les risques de paresse intellectuelle, de l'autocensure idéologique, de l'aveuglement sur soi-même, de l'entre-soi culturel – très présent dans la presse parisienne – et de la diminution des ressources liée à la crise du secteur. Finalement, nous risquons d'être totalement déconnectés du terrain. Des risques

qui existent aussi lorsqu'on travaille dans le domaine religieux.

Depuis quelques années, les notions de post-vérité ou de vérité alternative tendent à s'imposer.

En 2005 déjà, l'animateur TV américain Stephen Colbert avait forgé le terme de « vérité » pour parler de la post-vérité, qui est le fruit du relativisme et du libéralisme économique où chacun se construit sa propre vérité. Dans la mesure où l'on considère que tout est « construit » et que tout peut donc être « déconstruit », on récolte les fruits mauvais du subjectivisme et de l'individualisme. Le président Trump en est l'illustration la plus aboutie.

Naguère, on s'accordait sur les faits et on divergeait sur les opinions. Aujourd'hui, on diverge sur la réalité elle-même.

Le journaliste chrétien doit donc relever ces défis avec une « éthique du quotidien ». Son premier devoir est de soigner l'humain. Il faut respecter l'autre, se mettre à son service et non pas se servir de lui. **► Propos recueillis par Maurice Page, cath.ch.**

Interview complète sur cath.ch.

Droit des médias

PÉTITION Reporter sans frontières dénonce l'usage abusif des mesures superprovisionnelles. Le média en ligne Heidi.news fait l'objet d'une impressionnante série de ces procédures-bâillons. RSF a lancé une pétition à retrouver sur re.fo/baillon.

« Pour un chrétien, la vérité, c'est le Christ »

L'évêque qui fait de la géopolitique

Selon Paneeraq Siegstad Munk, le Groenland n'est pas à vendre. La luthérienne défend sa patrie contre les velléités du président américain, Donald Trump. Elle a une solution simple pour contrer les prétentions de ce dernier.

ENJEU « Sur Facebook, j'avais à peine 300 amis et, soudain, même le pape m'a contactée. » La femme en face de nous parle doucement, avec retenue. Elle observe son interlocuteur et laisse place au silence dans la conversation.

Paneeraq Siegstad Munk (49 ans) est mère de deux fils et dirige depuis six ans en tant qu'évêque l'Eglise luthérienne groenlandaise. Une Eglise multitudiniste, formellement reconnue comme diocèse de l'Eglise danoise. « Face aux menaces répétées de Donald Trump de s'emparer du Groenland par la force si nécessaire, je ne pouvais plus me taire », dit-elle, se remémorant les premiers mois de cette année, où la plus grande île du monde a craint pour sa liberté.

Dans une publication très remarquée sur sa page Facebook, la théologienne a écrit : « C'est une question de droits humains, de dignité et de respect du droit international. Nous sommes un petit peuple, mais nous ne sommes pas invisibles. Notre avenir ne peut pas être décidé sans notre participation. Notre langue, notre culture, nos ancêtres, nos enfants sont enracinés ici. Nous sommes des êtres humains, pas une propriété. Le Groenland n'est pas un bout de terre qui peut simplement s'acheter. C'est notre patrie, et elle n'est pas à vendre. » En quelques heures, la publication a reçu des milliers de réactions, déclenchant une vague de solidarité internationale.

Une église dans chaque village

« En temps normal, la Conférence épiscopale danoise réagit très lentement. Il faut souvent des semaines pour qu'une déclaration commune soit adoptée. Cette fois, elle est arrivée en quelques heures », souligne l'évêque, qui a grandi dans un petit village au nord de la capitale et a été la première de sa famille à fréquenter un

lycée, puis l'université. Le Groenland est une partie autonome du royaume du Danemark depuis 1979. L'Eglise luthérienne du Groenland faisait partie du diocèse danois de Copenhague jusqu'en 1993.

« Nous sommes présents partout où vivent des gens », souligne l'évêque. « C'est notre force, mais aussi notre responsabilité. » Le Groenland est cinquante fois plus grand que la Suisse, mais ne compte que 60 000 habitants : « Dans chaque village de pêcheurs, aussi petit soit-il, il y a une église, régulièrement visitée par un pasteur, qui forme également le personnel local – laïcs ou catéchètes. »

Cette présence capillaire s'explique par la capacité de l'Eglise à intégrer les traditions inuites au luthéranisme : « Chez nous, chacun est en quelque sorte un prêtre. Si aucun pasteur ne peut venir, des membres de la communauté assurent la prédication. » C'est ainsi que la danse au tambour chamannique a fait son entrée dans les cultes groenlandais, des célébrations vivantes où les enfants courent librement et où les sujets difficiles de la communauté peuvent être abordés.

Avant de devenir théologienne puis cheffe de l'Eglise, Paneeraq Siegstad Munk était spécialiste en sciences de l'éducation et traductrice. Elle a récemment publié une Bible pour enfants en groenlandais.

Couper internet et faire un gâteau

L'Eglise groenlandaise joue un rôle de pont entre l'ancrage local du peuple inuit arctique et l'ouverture internationale croissante du pays. « Nous collaborons avec d'autres communautés autochtones, comme les Samis de Scandinavie, au sein du Conseil œcuménique des Eglises. Le changement climatique et

la géopolitique y sont des thèmes centraux », précise-t-elle.

La fille de pêcheur semble gérer avec aisance le grand écart entre les préoccupations quotidiennes et les enjeux mondiaux : « Quand la pression devient trop forte, je coupe internet et je fais un gâteau. Il faut faire fondre du beurre, mélanger des œufs avec du lait. Ça détend et ça remet les pieds sur terre. »

Pour son peuple, elle souhaite un avenir indépendant et pacifique : « Il n'y a jamais eu de guerre ici, et j'espère que nous pourrons, en tant qu'Eglise, contribuer à ce que cela reste ainsi. » **► Bruno Kaufmann/ref.ch, Nuuk**



Une majorité de membres

L'Eglise évangélique luthérienne du Groenland est autonome depuis 1993. Plus de 90 % des quelque 60 000 Groenlandais en sont membres. Elle est présente dans la totalité des 75 localités du pays. Paneeraq Siegstad Munk est la troisième Inuit et la deuxième femme à occuper la fonction d'évêque.

« Pas de Suisse à 10 millions » : une atteinte aux droits fondamentaux ?

L'initiative de l'UDC soumise aux urnes le 14 juin pourrait remettre en cause des accords protégeant des droits inaliénables, alerte l'EPER. Le parti conservateur veut durcir ce cadre, pas le supprimer.

FOCALE Un chiffre : 86. Qui correspond aux occurrences du terme « asile » dans l'argumentaire de 57 pages de l'UDC soutenant son initiative globale sur la « durabilité ». Si les enjeux soulevés sont entre autres la hausse des loyers et les

embouteillages, et que l'objectif est de limiter l'immigration, les solutions proposées se concentrent sur les personnes ayant sollicité l'asile.

Pour l'Entraide protestante (EPER), le principe même d'un « mécanisme forçant la Suisse à résilier une convention internationale protégeant les droits fondamentaux sur la base d'un pourcentage de la population » pose problème, tout comme le fait de « pouvoir résilier des conventions internationales ». Selon Michaël Buffat, conseiller national UDC, il n'en est rien, puisque « le texte ne force pas la Suisse à résilier des accords internationaux : en renégocier certains est très différent d'une obligation de résiliation automatique ».

Reste à savoir comment renégocier. Chloé Ofodu, juriste pour l'EPER auprès des personnes réfugiées, estime que « concernant la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), il n'est pas possible d'émettre des réserves sur les droits inaliénables qu'elle contient. Ils sont fondamentaux et concernent donc tout le monde. Les détricoter reviendrait à établir un régime de privilèges ». Michaël Buffat estime que « la CEDH laisse une marge de manœuvre aux pays pour gérer leur politique migratoire. On doit bien entendu respecter certains principes : asile, non-refoulement. Notre initiative ne vise pas à empêcher cela, mais à y mettre un cadre clair pour garantir la cohésion sociale ».

Sur le domaine de l'asile proprement dit, les perspectives diffèrent aussi fondamentalement. Pour l'EPER, il est problématique par principe que l'initiative « vise

les étrangers, notamment les personnes réfugiées ». Selon Michaël Buffat, l'asile est au contraire un domaine dans lequel « il faut prendre des mesures car il joue un rôle-clé en matière d'immigration ».

Un chiffre, en particulier, n'est pas interprété de la même manière des deux côtés : le taux de protection (43,8 % en 2025, 54,1 % en 2024, d'après le Secrétariat d'Etat aux migrations. A noter que l'EPER calcule ce taux sur une base différente et l'estime plutôt à 75 % en moyenne ces cinq dernières années). C'est le nombre de personnes qui, après avoir déposé une demande, sont admises en Suisse. Il réunit deux réalités : les personnes qui obtiennent le statut de réfugiés (permis B) et celles qui sont admises à titre provisoire sur le territoire (permis F).

Selon l'EPER, bien qu'il y ait deux catégories administratives comprises sous ce taux, il n'y a qu'une seule situation humaine : « des personnes qui ont besoin de protection et relèvent de la loi sur l'asile.

La différence, c'est que celles qui sont réfugiées sont directement ciblées par une menace, celles qui ont une admission provisoire fuient un contexte dangereux ».

Selon Michaël Buffat, au contraire, parmi les admissions provisoires se retrouveraient en majorité des personnes qui « utilisent cette procédure

de manière abusive pour effectuer un parcours migratoire ». Les deux organisations s'accordent cependant sur un point : le statut des personnes avec une « admission provisoire » constitue un réel problème social, qu'il serait urgent de traiter... mais elles proposent des solutions très différentes. **▲ Camille Andres**



© EPER

Extrait de l'initiative sur la durabilité

Le texte énonce que « si la population résidante permanente de la Suisse dépasse 9,5 millions de personnes avant l'année 2050, le Conseil fédéral et l'Assemblée fédérale, dans les limites de leurs compétences respectives, prennent des mesures, en particulier en matière d'asile et de regroupement familial [...], le Conseil fédéral s'efforce en outre de renégocier les accords internationaux qui favorisent la croissance démographique, qu'ils soient juridiquement contraignants ou non ».

Source : www.initiativedurabilite.ch.

« Le vide relationnel nous met en grand danger »

Dans un essai stimulant, Jean-François Serres, acteur associatif de la lutte contre la solitude en France, dénonce une époque « d'individus flottants » et plaide pour un droit à un potentiel relationnel.



Jean-François Serres

Essayiste, ancien délégué général des Petits Frères des pauvres

Il se définit comme « chrétien, plutôt protestant ». C'est en effet dans une Eglise évangélique que le fils du philosophe Michel Serres a découvert la foi. Il a beaucoup cheminé depuis... sans trouver de communauté religieuse qui lui convient. Un paradoxe pour cet acteur du lien, ancien délégué général aux Petits Frères des Pauvres, qui a lancé en France en 2014 une mobilisation nationale contre l'isolement social des personnes âgées (Monalisa). Cette association fédère des équipes citoyennes contre l'isolement des seniors.

Quelles sont ces « relations qui comptent » qui titrent votre ouvrage... et nous font défaut, selon vous ?

JEAN-FRANÇOIS SERRES Ce qui manque aux personnes isolées, c'est d'avoir quelqu'un sur qui compter et de compter pour quelqu'un. Elles n'ont personne qui confirme leur existence. Compter pour quelqu'un signifie autre chose que de vivre des relations d'accompagnement, de soin ou épisodiques... C'est aussi être quelqu'un sur qui on peut compter ! A défaut de cela, un sentiment d'inutilité peut surgir. Pourquoi, pour qui se mettre en mouvement ? Une relation qui compte est une relation réciproque, concernée, engagée.

« Une relation qui compte est une relation réciproque, concernée, engagée »

S'engager, être lié, c'est aussi être redevable, dépendre... N'est-ce pas justement ce qui aujourd'hui fait peur, fait fuir ?

C'est toute l'ambivalence de ce sujet. Une relation qui compte invite à une interdépendance avec l'autre, qui n'est liberté pour soi qu'à condition de faire allégeance à la relation... et non pas à l'autre. C'est essentiel de se protéger des risques de violation et de faire justice lorsqu'elle a lieu. Mais il faut aussi s'investir dans la culture des relations qui comptent. Car le vide relationnel nous met en grand danger sur les plans individuel et collectif : chacun d'entre nous a besoin d'une niche relationnelle suffisante.

Qu'est-ce que cette « niche » et pourquoi est-elle importante ?

C'est un écosystème offrant suffisamment de liens pour résister à ce qui nous arrive. L'idée que l'on puisse se tenir de l'intérieur sans aucun support ou appui relationnel est un mythe. Se retrouver contraint au face-à-face avec soi-même entraîne un vertige existentiel extrêmement angoissant et difficile à aborder. Et cette souffrance n'est pas toujours conscientisée. J'ai vu tant de personnes en situation d'isolement social être envahies d'anxiétés incompréhensibles et se retrouver désarmées face à leurs angoisses. Sans compter qu'aujourd'hui la technologie et ses nouveaux potentiels relationnels se révèlent bien souvent un leurre qui nous enferme encore davantage. Il nous faut trouver des chemins pour bâtir de nouvelles reliances.

Vous y voyez un enjeu politique : le droit à des relations qui comptent...

Cette question morale et spirituelle est aussi une question sociale et politique : beaucoup de ruptures dans nos sociétés s'expliquent par le vide relationnel. Comment faire émerger des associativités, communautés d'intérêt ou d'action qui permettent à chacun d'être en lien et de contribuer, de manière inclusive ? Le monde associatif et les collectivités locales portent une responsabilité majeure en la matière, car ils ont à la fois la capacité de rejoindre ceux qui souffrent d'isolement et celle d'offrir un potentiel relationnel à chacune et chacun. Encore faut-il qu'ils conscientisent cette responsabilité et que des partis politiques fassent de cet enjeu de grande proximité une priorité... **► Propos recueillis par Camille Andres**

A lire

Les Relations qui comptent, Jean-François Serres, Labor et Fides, 2025, 155 p.

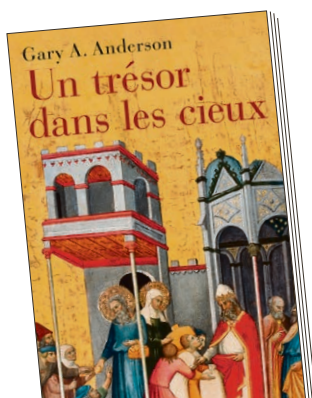


Le don au cœur de la foi

ESSAI « La grâce seule », ou *sola gratia*, voilà le *motto* des protestants, pour qui, si on le résume vite, le salut de l'âme, ou la vie éternelle, proviendrait d'abord du fait de croire en Dieu. Une conception que l'Américain Gary A. Anderson, professeur de théologie catholique à l'Université Notre-Dame (Indiana, États-Unis), vient bousculer par une recherche passionnante sur la notion de charité dans les textes bibliques. Ce spécialiste du christianisme et du judaïsme dans l'Antiquité tardive puise dans une série de sources, en particulier le livre de Tobit (ou Tobie), qui ne fait pas partie du canon biblique pour le protestantisme et le judaïsme. L'auteur y décèle « une logique déjà inscrite » dans le Deutéronome : le don aux pauvres comme prêt à Dieu. Une lecture dont il retrouve la trace aussi bien dans des *midrashim* (*commentaires rabbiniques sur la Bible*, NDLR) que chez des Pères de l'Église comme Basile de Césarée (329-379) : assister quelqu'un dans la pauvreté est à la fois un don à cette personne et un prêt divin. Dieu finira en effet par « rendre beaucoup », car, souligne l'auteur, « ce n'est pas tant le pauvre, mais Dieu lui-même qui percevait ce modeste don comme s'il s'incarnerait parmi les démunis ». Une vision, qui, développée théologiquement, se révèle stimulante : « prêter à l'indigent revient à clamer sa confiance dans la solvabilité de Dieu ». C'est donc en accordant du crédit (matériel) à Dieu que l'on devient son créancier – autrement dit un croyant ». La charité, au fondement de l'acte de croire... voilà une idée renversante !

► **Camille Andres**

Un trésor dans les cieux, Gary A. Anderson, Labor et Fides, 2026, 296 p.



Les « umarells » et nous

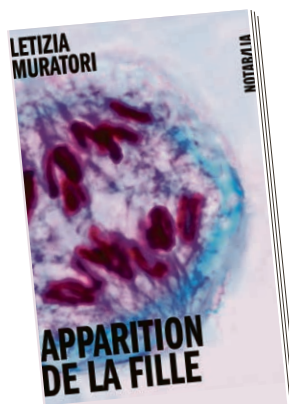
DOCUMENTAIRE Les bras croisés derrière le dos, penchés au-dessus d'un chantier urbain, ils commentent et analysent chaque action des ouvriers en plein travail : voilà les *umarells* (de « *petit homme* » dans le dialecte de la ville de Bologne, NDLR), ces retraités prompts à fournir des conseils non sollicités en matière de travaux publics. Populaires en Italie, ces figures font aussi partie du paysage suisse ! Au fil d'une enquête radio érudite et malicieuse, où l'on croise des *umarells* lausannois et des mots pas très sympas dans les halls d'immeubles, s'ouvre une réflexion profonde sur le passage à la retraite. Besoin de reconnaissance, d'indépendance, équilibrés chamboulés au sein du couple... En regardant bien, nous avons tous un *umarell* dans notre entourage... ou qui sommeille en nous ! ► **C. A.**

Umarells, la retraite en chantier, documentaire de Jonas Pool et Delphine Abrecht, rts.ch.

Famille composée

ROMAIN ÉPISTOLAIRE Nourit, jeune étudiante israélienne, se lance dans un documentaire sur ses origines. Conçue par insémination artificielle, elle cherche à mieux connaître la famille de son donneur... De mails en échanges directs, se dessine le destin d'une famille juive des années 1930 à aujourd'hui, entre l'Italie et Israël. A travers des personnages bien campés se glissent des réflexions incisives sur l'appartenance... et le devenir. Car au fil du récit, Nourit va aussi se construire une nouvelle famille. ► **C. A.**

Apparition de la fille, Letizia Muratori, Notabilia, 2026, 270 p.



Pouvoirs et mirages

ALLÉGORIE L'auteur tchado-suisse tisse un récit dense où se mêlent pouvoir, cruauté et imaginaire. A travers des figures marquantes comme Poudoudou, il explore les dérives de l'autorité et les illusions humaines dans un univers nourri de traditions et de mythes. Porté par une langue riche et évocatrice, le roman oscille entre conte et satire, offrant une réflexion percutante sur la folie des hommes et la tentation de toute-puissance. ► **K. F.**

La Fabrique du merveilleux, Nétonon Noël Ndjékéry, Hélice Hélas, 2026, 133 p.

Une fresque humaine déchirante

ROMAN Yasmina Khadra aborde une nouvelle fois la situation au Proche-Orient. Dans un propos résolument politique, l'auteur algérien pousse un cri de désespoir face au silence qui entoure la destruction de la bande de Gaza. L'écrivain raconte l'histoire d'un chrétien qui a grandi avec sa famille d'adoption dans un petit village de Palestine et que personne ne veut entendre. Devenu moine à Bethléem, Wahid enlève et séquestre l'éditeur parisien qui a refusé son manuscrit. Ce dernier devra écouter le récit de sa vie et l'histoire des habitants de sa terre, mise à feu et à sang. Dans un langage à la fois poétique et brutal, Yasmina Khadra signe un nouveau roman poignant, qui dénonce avec force l'indifférence et interroge le rôle de la littérature face à l'horreur et aux violences du monde. ► **N. O.**

Le Prieur de Bethléem, Yasmina Khadra, Flammarion, 2026, 272 p.



Avec nos pieds : où aller ?

La marche permet de partir à la rencontre de nous-mêmes, des autres et de Celui qui (prend des contre-pieds et) nous propose de nous mettre en route (à sa suite).

TEXTE BIBLIQUE

« Mais Pierre lui dit : « Je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth : lève-toi et marche ! » Le saisissant par la main droite, il le fit lever. A l'instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un bond il fut debout et se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple en marchant, sautant et louant Dieu. »

Actes 3, 6-8, traduction Segond révisée (La Colombe)

CHEMINEMENT La Bible est remplie d'une multitude de déplacements : exodes, exils, errances, pèlerinages, traversées. Les premiers chrétiens se nommaient eux-mêmes « ceux du chemin » ou « ceux de la voie ». Le mot hébreu « *Ivri* » évoque l'idée de marcher, de passer de l'autre côté. Les Hébreux ont cheminé quarante ans dans le désert en 42 étapes très inégales – une seule journée pour la plus courte, dix-huit ans pour la plus longue – comme nos propres vies alternent entre immobilité pesante et passages qui filent trop vite.

Jésus incarne par excellence « l'homme qui marche » : itinérant, sans demeure fixe, sillonnant la Galilée, allant vers chacun, tête nue, recevant tout de face sans jamais ralentir. Il ne demande pas d'aller au bout du monde, mais parfois au bout de soi-même, au-delà des frontières de notre charité. Cloué sur une croix pour l'immobiliser, il traverse pourtant la mort. Il est celui qui relève et remet debout, rendant à chacun sa dignité : ne plus mendier l'amour ou l'attention, mais se savoir pleinement aimé et porté.

La Pastorale œcuménique de la rue à Martigny illustre concrètement cette théologie du pas. Aller à pied vers les personnes en marge, s'arrêter devant leur « Belle Porte », s'asseoir avec elles, leur offrir présence, regard et chaleur humaine. Marcher sans trier, sans condition, vers cet œkoumène – cette terre habitée par tous, y compris les plus oubliés. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication de la pasteure Roselyne Righetti et du pasteur Pierre Boismorand de la paroisse Coude du Rhône (VS). Le texte complet est à lire ou à écouter sur www.reformes.ch/marche.



Joëlle Walther

« J'aime faire découvrir des choses aux gens »

Joëlle Walther s'engage pour un tourisme à visage humain, avec la découverte du patrimoine chrétien romand en petits groupes.

CURIOSITÉ Si elle peut facilement raconter comment elle s'est retrouvée dans l'association Eglises+Tourisme Suisse, il lui est beaucoup plus difficile de dire ce qui a fait naître chez elle la passion du monument. Peut-être cela vient-il de ses parents, qui aimaient sillonner la Suisse pour lui faire découvrir le patrimoine culturel du pays? Ou alors de son séjour en tant que jeune fille au pair à Rome, après sa maturité? « J'ai une passion pour cette ville », dit-elle avec des étincelles dans les yeux.

Joëlle Walther a visité tant de monuments religieux qu'elle a besoin de réfléchir un long moment avant de pouvoir dire celui qui lui a laissé le plus beau souvenir: la chapelle Saint-Sylvestre, à Rome, justement. « Déjà, l'entrée est très particulière. Il faut sonner avec une clochette pour demander la clé au couvent où les sœurs s'occupent de personnes sourdes. C'est une chapelle romane, avec des peintures dans les tons ocre qui racontent l'histoire de saint Sylvestre. C'est très parlant. J'avais 19 ans. Depuis, je suis retournée un nombre incalculable de fois à Rome. »

Des concours de circonstance

Elle garde aussi un souvenir impérissable d'un voyage en Syrie effectué en 2010. L'accessibilité des lieux chrétiens en terre musulmane l'a beaucoup

touchée. « C'était à Pâques. Il y avait des cortèges avec des milliers de gens », se souvient-elle. Un autre monument l'a aussi beaucoup émue en Syrie: Mar Moussa. « Un couvent où musulmans et chrétiens vivent ensemble. C'est un lieu un peu isolé dans la montagne, où les gens essaient de se comprendre. Il fait également office de lieu d'accueil pour des jeunes, un peu dans le genre Taizé, mais en plus modeste. Certains restent des mois, voire des années; d'autres arrivent le matin et repartent le soir. »

Son envie de créer un pont entre le religieux et le tourisme était connue de tous avant même qu'elle ne devienne responsable de l'Antenne romande de l'association Eglises+Tourisme Suisse. Elle siégeait alors au Conseil du Consistoire de l'Eglise protestante de Genève (EPG). Elle avait annoncé son intention de se lancer dans le tourisme religieux après sa retraite.

« Créer un pont entre le religieux et le tourisme »

Plusieurs concours de circonstances vont permettre à ce rêve de devenir réalité. Tout d'abord, elle est nommée déléguée de l'EPG à la commission du tourisme de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse (aujourd'hui Eglise évangélique réformée de Suisse). De fil en aiguille, elle devient la représentante romande de cette commission. Celle-ci sera finalement dissoute, ainsi que son homologue au sein de la Conférence des évêques suisses, ce qui donnera naissance à l'association Eglises+Tourisme Suisse, avec Joëlle Walther comme cofondatrice. A peu près à la même époque, la présidente du Conseil de la paroisse suisse alémanique de l'EPG la contacte pour lui parler d'un projet d'église ouverte au temple de la Madeleine. Elle

saute sur l'occasion et participe à la création de l'Espace Madeleine en tant que responsable de l'Antenne genevoise d'Eglises+Tourisme Suisse, qui deviendra plus tard romande.

Un tourisme à taille humaine

D'emblée, Eglises+Tourisme Suisse ne se limite pas au patrimoine protestant. « Ce qui m'intéresse, c'est une approche interconfessionnelle », souligne Joëlle Walther. Dès le début également, elle choisit de collaborer avec des guides ou des historiens pour les visites. Des journées-découvertes sont organisées une fois par année par l'Antenne romande et groupées sur deux jours, ou deux fois deux jours. Exemples de lieux visités: la cathédrale et la basilique Notre-Dame à Genève, la cathédrale de Lausanne, l'église Saint-Maurice à Pully et les temples du Mandement genevois. Un pique-nique en commun est organisé sur le coup de midi, au cours duquel les participants ont le loisir de discuter et de partager leurs impressions.

« J'aime bien l'ambiance. Il y a beaucoup d'engouement au sein de ces groupes », se félicite Joëlle Walther. Le profit ne l'intéresse pas, pas plus que l'augmentation de la fréquentation: avec un tarif de 20 à 30 francs par journée et une moyenne de 12 à 15 personnes à chaque rencontre, elle s'estime pleinement satisfaite. Il lui tient à cœur d'accueillir tous les participants avec bienveillance et cela suppose de rester dans des dimensions raisonnables. « Ce qui me réjouit, c'est de faire découvrir aux gens des monuments et des histoires qu'ils croient parfois connaître, et de leur montrer qu'il suffit d'ouvrir une porte, au sens littéral du terme, pour se rendre compte que l'on peut encore apprendre des choses. »

► **Francesca Sacco, Protestinfo**



Quelques dates

1958 Naissance à Genève.

1977–1978 Premier séjour de six mois à Rome.

1987 Diplôme en sciences de l'information et master en lettres (histoire).

2004–2006 Formation continue en théologie.

2014–2021 Coprésidente, puis présidente de l'Assemblée du Consistoire de l'EPG.

2020 Constitution de l'association Eglises+Tourisme Suisse (ETCH).

2021 Ouverture de l'Espace Madeleine et de l'Antenne genevoise ETCH.

Des projets à la pelle

En ce moment, Joëlle Walther poursuit trois projets. Tout d'abord, l'EPG l'a sollicitée pour animer deux groupes de travail : le premier doit mettre sur pied une visite touristique audio ou audiovisuelle de la cathédrale Saint-Pierre. Elle anime également un groupe de réflexion autour de l'Auditoire de Calvin. « Nous essayons par exemple de voir s'il est possible de concevoir une discussion virtuelle entre John Knox et Théodore de Bèze. » Le troisième projet concerne l'ouverture des temples. « Cela me tient à cœur. J'ai toujours trouvé que les temples n'étaient pas assez ouverts. Il doit y avoir un moyen de les rendre accessibles grâce à une boîte à clés informatique, qui permettrait aux paroisses de garder le contrôle en leur assurant une traçabilité des visites. »

Tous hypertouristes

CONNECTÉS Réserver une visite à la mosquée-cathédrale de Cordoue via une application qui propose indifféremment une balade en calèche ou la découverte d'une oliveraie, rechercher un billet coupe-file pour le Vatican, prévoir une visite de temple quand on est à Bangkok : autant de pratiques typiques de l'hypertourisme. Le terme, défini par Rémy Knafou, géographe et professeur émérite à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, désigne un tourisme qui est devenu un système complexe et souvent néfaste pour les populations locales... et pour les touristes eux-mêmes ! Tous les acteurs sont mis en concurrence, la croissance exponentielle de l'activité, voire sa « démesure », est la norme, les impacts sociaux, culturels et environnementaux ne sont pas pris en compte, l'uniformisation des activités entraîne une concentration des flux dans des lieux emblématiques et mondialisés (surtourisme). Une standardisation dans laquelle les plateformes de réservation en ligne, souvent américaines, portent une responsabilité : leurs algorithmes contribuent à intensifier les flux et à saturer les lieux, à force d'« optimisation. » **▲ C. A.**

Sources

Hypertourisme. Le tourisme à l'épreuve de sa démesure, Rémy Knafou, Editions du Faubourg, 2026.

Tribu, Julien Magnollay. « L'hypertourisme », 7 avril 2026, RTS www.re.fo/hypertourisme.



DESTINATION: SACRÉ

DOSSIER Des cathédrales européennes aux chemins de pèlerinage en passant par les sanctuaires bouddhistes, le tourisme mondialisé investit aujourd'hui les lieux de culte, devenus pour certains des étapes obligées d'un voyage réussi. Chacun vient se confronter aux mystères du sacré... forçant les communautés locales à s'adapter. Si la Suisse romande n'est pas encore concernée par ces flux massifs, ses lieux de culte sont déjà l'occasion de rencontres et de découvertes pour les touristes.

Les églises plébiscitées... par les touristes

Un public de plus en plus nombreux, international et dépourvu de repères religieux force les Eglises et les responsables des sanctuaires européens à s'adapter, et révèle une soif inextinguible de transcendance.

PARADOXE Un million de visiteurs par an à la cathédrale de Lausanne en 2025 pour son année de festivités, 4,5 millions pour la Sagrada Família de Barcelone, 11 à 14 millions à Notre-Dame de Paris, 55 000 personnes par jour (!) à Saint-Pierre de Rome... Alors que la sécularisation touche à son comble ou presque, les lieux de culte ne désemploient pas... de touristes ! Et difficile, voire impossible, de les séparer des pèlerins ou des croyants. « Cette distinction n'est aujourd'hui ni utile ni pertinente. Les observations montrent plutôt un continuum entre ces deux catégories et une performativité des comportements. On constate que quand des touristes voient des croyants effectuer le signe de croix ou embrasser une porte, ils reproduisent parfois ces gestes », souligne Anne-Catherine Jovanovic-Durville, agrégée et doctorante en géographie (Sorbonne Université).

Une déferlante qui s'explique en partie par l'hypertourisme (*lire la page précédente*), qui uniformise nos pratiques de voyage. Avoir vu la cathédrale Saint-Paul fait partie des indispensables pour dire « j'ai fait Londres », au même titre que London Bridge ou le palais de Buckingham. Un phénomène encore amplifié par la patrimonialisation, en particulier l'attribution d'un label Unesco. En étant reconnus au niveau mondial, « le mont Saint-Michel ou la basilique Saint-Pierre deviennent non seulement incontournables, mais leur esthétique, leur histoire, l'art qu'ils préservent appartiennent à toutes et tous », précise Anne-Catherine Jovanovic-Durville.

Agitation permanente

Face à ces foules, le premier enjeu pour ces lieux devient la gestion des flux et la sécurité. Portiques, files d'attente, réservations, quotas pour éviter que des

fresques centenaires ne s'effacent sous le souffle des milliers de visiteurs... Autant de précautions qui ont pour but de « fluidifier » la visite et de permettre de circuler à son aise. Mais qui n'empêchent pas l'impression désagréable de tourbillonner dans un flot continu de visiteurs s'échouant d'un chef-d'œuvre à l'autre. Une agitation permanente, des téléphones brandis dans tous les sens, des « *silennnncio please!* » lancés toutes les cinq minutes par de placides gardiens... Bien difficile de méditer, de laisser libre cours à sa vie intérieure, ou d'atteindre une quelconque élévation de l'âme...

Car il n'y a pas que les trésors artistiques qui attirent les masses dans les lieux religieux. L'augmentation du tourisme spirituel s'observe ailleurs, entre autres dans les sanctuaires (Lourdes) ou sur les chemins de pèlerinage (Compostelle), et concerne le sacré en général. Pour Marie-Hélène Chevrier, maître de conférences à l'Institut catholique de Paris, la sécularisation explique paradoxalement cet engouement. « Le philosophe canadien Charles Taylor, dans *L'Age séculier* (Seuil, 2011), montre que le poids des grands collectifs (syndicats, Eglises, etc.) diminue. On a moins besoin des autres ; on s'éloigne des institutions religieuses, la foi se privatise, les connaissances religieuses se réduisent... Mais l'attrait pour la transcendance demeure et les lieux que les générations précédentes ont considérés comme sacrés sont toujours reconnus comme tels. On y reste attachés. » Moins la pratique religieuse est répandue, plus les espaces reconnus comme tels se chargent de sens, de symbolique... et fascinent ! Cela, sans que l'on identifie toujours très bien ce qui s'y joue pour nous. « Le simple fait qu'un bâtiment soit ancien, devienne un objet patrimonialisé,



constitue pour certains visiteurs une forme de consécration. Le lieu devient inviolable, mythifié... Le sacré s'est en quelque sorte dilaté, car son sens débordé du seul fait religieux », analyse Marie-Hélène Chevrier.

Regarder les croyants

Les lieux de culte pourraient étouffer sous ces couches de symboliques et se figer sous le poids de la muséification, l'avalanche de normes qui en découle. Il n'en est rien, estime la chercheuse. « Ces espaces sont amenés à changer parce que la pratique de la foi évolue. Luc Noppen, chercheur canadien, montre d'ailleurs avec Lucie Morisset (2005) que l'église est probablement le seul monument qui ait retrouvé sa fonction d'origine par-delà la patrimonialisation. »

Et la pratique religieuse constitue même un atout pour les visiteurs. « Il y a une valeur ajoutée au fait de voir les gens prier, à assister aux offices. Le fait religieux, pour certains touristes, est assimilé à une pratique magique, mystérieuse et suscite la curiosité. A l'époque du tourisme expérientiel, on veut approcher cette réalité », poursuit Marie-Hélène Chevrier. « Je confirme ! Durant nos cultes du samedi soir, des visiteurs se postent derrière régulièrement et assistent à la célébration, à tel point que notre sacristain leur propose de les inclure à la sainte cène..., ce qu'ils refusent le plus souvent », observe Jean-François Ramelet, pasteur à l'église Saint-François (Sainf) de Lausanne, pas dérangé par ces situations.

Quelles pistes pour une cohabitation harmonieuse des curieux du

monde entier et des communautés locales ? Une utilisation « hybride » des lieux, entre culturel et culturel, pour créer des ponts entre les différents utilisateurs, estime Jean-François Ramelet sur la base de l'expérience de l'Esprit Sainf. Une médiation culturelle nourrie et de haut vol « car une Eglise, c'est de la théologie faite pierre. Elle porte

un message sur l'homme et sur Dieu », estime Florian Schubert, théologien protestant chargé de la collégiale de Neuchâtel, qui constate que le public est très preneur de ce savoir. Enfin, pour rediriger des flux de visiteurs trop nombreux, Marie-Hélène Chevrier pointe l'intérêt de la fiction.

« L'Eglise de Saint-Sulpice a bénéficié de l'effet *Da Vinci Code*, le Sacré-Cœur d'*Amélie Poulain*... » Si les Eglises romandes ne sont pas encore submergées, les voilà parées pour l'avenir. **▲ Camille Andres**

« Moins la pratique religieuse est répandue, plus les lieux sacrés attirent »

Pour aller plus loin

Retrouvez notre entretien avec l'anthropologue Katia Boissevain sur le tourisme religieux dans le monde arabe sur re.fo/boissevain. Dans cet article intitulé « La foi ou le devoir religieux peuvent être confrontés à la géopolitique », la chercheuse au CNRS explique que les mutations du tourisme religieux concernent aussi le monde arabe, frappé par l'intensification des voyages, des transformations du sacré et les conflits récents.

A lire : *Tourisme religieux*, La Découverte, Mondes arabes, cahiers 6, 2024/2, 214 p.

Faire payer ?

L'affluence touristique engendre des coûts (de restauration en raison du nombre de visiteurs, de sécurité...), sans compter le maintien en état des bâtiments. Faut-il faire payer l'entrée des édifices religieux ? Les points de vue théologiques diffèrent. « Côté catholique, cela ne ferait pas sens puisque l'on estime que la présence divine est réelle dans un lieu de culte, or on ne peut pas privatiser l'accès à Dieu », explique Marie-Hélène Chevrier.

Chez les protestants, ce sont plutôt des enjeux de justice qui sont avancés. « Dans une société où tout le monde participe aux biens publics, il est normal que l'entrée dans un lieu de culte soit gratuite ; si ce n'est plus le cas, le choix du payant est compréhensible... Car souvent l'entretien du bâtiment se chiffre en millions. Mais une entrée reste assimilable à une taxe, et donc injuste, car elle pèse plus lourdement sur une famille nombreuse que sur un milliardaire... » détaille Florian Schubert.

En fonction du rapport local Eglise-Etat, du régime de propriété des lieux de culte, de leur financement, la gratuité peut varier. En Italie, certains diocèses font payer l'entrée de monuments mondialisés (cathédrale de Florence, basilique San Vitale de Ravenne). Mais les célébrations restent souvent gratuites... et prises d'assaut par les touristes ! Et pour les croyants, il faut libérer les lieux dès la messe achevée. Autre solution fréquente, le « morcellement » des monuments : certaines parties (crypte, tour-clocher, sacristie...) sont payantes, alors que l'accès au chœur reste gratuit, ce qui contribue ainsi à « découper » le lieu de culte, à décréter ce qui relève du culturel ou du cultuel. A mi-chemin entre la gratuité et le tout-payant, l'incitation aux dons reste une formule intéressante : selon de nombreux observateurs, faire appel à la générosité des visiteurs est souvent... payant ! **▲ C. A.**

« Un besoin de communier et de retrouver la relation à l'Autre »

Le chercheur Etienne Grésillon réfléchit à la place du sacré dans les territoires contemporains et constate un engouement pour cette dimension.



Etienne Grésillon
Géographe,
maître de conférences
à l'Université Paris Cité

Vous avez participé à l'exposition et au livre *Lieux sacrés* à Paris. Quels sont les lieux sacrés aujourd'hui dans nos sociétés ?

ÉTIENNE GRÉSILLON Il s'agit soit d'un endroit de communion avec une ou des figures de l'au-delà, ou encore avec la nature, avec des concitoyens, ou bien avec la mort. Nous avons réfléchi à la manière d'exprimer ce sacré, souvent lié à des émotions (peur, admiration, symbiose) et à un besoin d'expérience, de retrouver la communion, la relation à l'Autre. Nous avons effectivement recensé une série de ces lieux sur Paris, et en particulier d'espaces naturels et jardins (cimetières, chapelles, jardins d'hôpitaux...). Et si l'on inclut aussi bien les lieux religieux que des espaces qui excèdent ce seul cadre, on observe une hausse de la fréquentation.

Pour aller plus loin

- *Le Sacre de la nature*, Etienne Grésillon (dir.), Bertrand Sajaloli, Sorbonne Université Presses. Une épistémologie des différentes formes de sacré.
- *Lieux sacrés. Bâtir. Célébrer. Coexister*, catalogue de l'exposition. Commissariat scientifique : Mathieu Lours, historien de l'architecture, Editions du Pavillon de l'Arsenal, 2025. Une exploration de sacralités vivantes qui se manifestent.

Quelle explication voyez-vous à cette hausse et à cette recherche de sacré dans la nature ?

Cela renvoie à une eschatologie de la fin du monde, aux crises écologiques et géopolitiques, à un besoin de se rassurer, de contempler quelque chose qui dépasse la temporalité humaine. D'autres lieux connaissent aussi ces fréquentations record (parcs naturels, forêts...). La nature devient un espace surinvesti, porteur d'une forme d'utopie visant à réconcilier la société avec son avenir. Elle constitue également un lieu de bien-être permettant de soigner le corps et l'esprit.

Est-ce à ce point nouveau ? Ce tournant est-il dû à la pandémie ?

Avoir un jardin ou un espace de nature est soudain devenu essentiel. La pandémie a donc joué, mais il est intéressant de constater que la perception d'une nature où l'on se sent bien varie aussi avec la conception que l'on peut avoir de la forte biodiversité qui y est liée. Pour certains ouvriers, le potager constitue l'espace où la faune et la flore sont perçues comme les plus présentes. Chez les bourgeois, cette richesse du vivant est davantage associée à la forêt, considérée comme un espace naturel noble. On observe ainsi une corrélation entre la diversité d'espèces perçue dans un lieu, le bien-être ressenti par ceux qui le fréquentent et leur relation au vivant. Le sacré, c'est aussi des relations qui se tissent avec les autres formes de vie !

Vous dites que l'on parle de « vivant », désormais, et non plus de « nature »...

Oui, dans cette relation croissante aux jardins ou espaces naturels, il y a l'idée de se relier avec la vie, au vivant. Cela renvoie aux traditions du Livre, au christianisme. Etablir une relation avec

le végétal, c'est aussi s'inscrire dans une temporalité lente : une manière de se rapprocher d'une forme d'immuabilité, également recherchée dans le patrimoine. La quête du passé et de sa propre histoire renvoie à la fois à l'origine dont on est issu et au futur dans lequel on se projette. Se relier à la nature d'où l'on vient, c'est prendre conscience de sa propre naissance et de sa propre mort.

L'attirance pour ce « sacré local et naturel » est-elle plus grande que celle pour les lieux religieux ?

En matière de fréquentation, j'observe à Paris un intérêt bien plus fort pour les jardins et les espaces verts que pour les lieux religieux, ces derniers attirant davantage un tourisme international, variable selon la forme de sacré propre à chaque lieu. Par exemple, la chapelle Notre-Dame-de-la-Médaille-Miraculeuse attire en particulier un public africain ou des Caraïbes marqué par l'animisme.

D'autres lieux, comme le mont Saint-Michel, mêlent sacré naturel et religieux...

C'est un espace à la fois patrimonial, qui rassemble 3 millions de visiteurs par an, mais qui est aussi lié à la mer. Nous avons réfléchi avec le géographe Bertrand Sajaloli aux différents types de sacré renvoyés par les espaces naturels. La mer évoque le danger, la frayeur, la noyade et la perte. La montagne ou les lacs renvoient à d'autres imaginaires et à d'autres rapports à l'au-delà. La montagne, en particulier, cet espace vers lequel on s'élève pour se rapprocher du divin, évoque la relation à la transcendance présente dans de nombreuses religions : judaïsme, islam, christianisme... A ce titre, elle se prête particulièrement bien au syncrétisme. ▀ **Propos recueillis par Camille Andres**

Le Mur des réformateurs est le Cervin des protestants

Genève est aussi un lieu de tourisme religieux. Retour aux sources, arrêt incontournable sur un trajet vers le sud ou étape parmi d'autres dans un tour de ville... Les visiteurs se succèdent devant le Mur des réformateurs et dans la cathédrale Saint-Pierre.

REPORTAGE Une guide, veste et sac à dos rouges, une palette de la même couleur à la main, précède une vingtaine de personnes. Elle a un micro-casque à la bonnette rouge également qui la rend bien visible. Les visiteurs l'écoutent plus ou moins attentivement. Quelques jeunes s'assoient sur un banc et leur attention est plus portée sur leur smartphone que sur le Mur des réformateurs, que le petit groupe longera en une dizaine de minutes en cette fin de matinée d'un vendredi ensoleillé.

Le même rituel se renouvellera deux fois. D'autres groupes, des codes couleurs différents pour les guides. Quelques personnes réunies autour de l'un d'eux qui débite son savoir en anglais, en espagnol ou en français. Pendant ce temps, une partie des touristes s'intéresse plus aux arbres du parc des Bastions parfois, à leur téléphone le plus souvent.

Entre deux groupes, des couples et des personnes esseulées longent le Mur, s'en approchent un peu plus, descendent quelques marches. Certains semblent méditer. « Nous sommes en voyage vers le sud de la France », précisent Marie et Mike, deux pasteurs luthériens allemands. « Nous nous sommes dit que c'était l'occasion de nous arrêter à Genève. Selon Google, le Mur des réformateurs est le « Cervin » des protestants », expliquent-ils après avoir passé une quinzaine de minutes à marcher le long du monument en essayant de déchiffrer chacune des inscriptions. Le couple ne sait pas s'il visitera la cathédrale, le Musée international de la Réforme. Le programme de la journée est un peu improvisé, mais pour des pasteurs, prendre le temps de s'arrêter à Genève était une évidence.

Un temps de méditation bienvenu

Début d'après-midi, il est temps d'aller voir ce qui se passe du côté de la cathédrale. Une dizaine de minutes de marche

séparent les deux monuments. Pas de visite de groupe mais un flot incessant de personnes qui entrent et sortent du monument à deux, trois ou quatre. Elles seraient 500 000 chaque année. Une carte en papier dans les mains ou le téléphone vissé à l'oreille, nombreux sont ceux qui cèdent au rituel du portrait, forcément en contre-plongée devant le monument.

À l'intérieur règne un silence relatif : les petits groupes font le tour des lieux au rythme des éléments signalés par leur document ou leur audioguide. Quelques personnes s'assoient sur les bancs : un temps de repos ou de méditation bienvenu avant d'escalader les 157 marches qui mènent aux tours et à la magnifique vue sur la ville et le Léman.

Dans l'ADN de Genève

Retour du côté du Mur des réformateurs, construit dès 1909 pour le 400^e anniversaire de la naissance de Calvin. Il n'existe pas de chiffre officiel concernant le nombre de visiteurs de ce monument, mais le flux est constant. En milieu d'après-midi, les pelouses du parc accueillent de nombreux étudiants qui pique-niquent ou lisent au soleil. Une visite groupée arrive : un

public visiblement plus discipliné, les têtes se tournent toutes en même temps vers le bloc sur lequel figure le nom de Luther. La présentation du guide se termine par un petit moment libre devant le monument. Certains s'en approchent, d'autres préfèrent prendre un peu de repos sur les bancs. « Nous sommes des descendants de protestants européens », explique Kate, la cinquantaine. « Nous venons d'Amérique et nous avons étudié Knox et Calvin. Aujourd'hui, nous avons visité la cathédrale et le mur », ajoute-t-elle réjouie, alors que le guide rappelle ses troupes pour les emmener vers d'autres découvertes.

Accompagné de deux francophones, Anthony, un New-Yorkais au français parfait, raconte que « le mur fait partie de l'ADN de Genève. Il fallait le voir ».

Un peu plus loin, deux hommes et une femme installent un smartphone sur un trépied : la femme cadre les hommes avec les statues de Farel, Calvin, de Bèze et Knox en arrière-plan. Micros-cravates pincés au col de leur pull, ils se lancent dans une grande interview. Des pasteurs écossais qui préparent une formation pour leur paroisse. On n'en saura pas plus : « Nous sommes très occupés! » **Joël Burri**



A Notre-Dame de Paris, une « communauté » accueille les visiteurs

Depuis la réouverture de la cathédrale, en 2024, l'affluence ne baisse pas. Un dispositif, soutenu par des bénévoles, rend l'accueil fluide et ménage les différents publics du lieu.

FOULE Chaque jour, entre 30 000 et 35 000 personnes visitent Notre-Dame de Paris. Une affluence qui ne se dément pas depuis la réouverture de la cathédrale, le 8 décembre 2024, après la fermeture qui a suivi l'incendie d'avril 2019. Avant cela, les visites étaient inférieures d'un tiers.

Un tourisme religieux qui s'explique par « la visibilité médiatique du chantier, dont on a pu suivre les étapes durant plusieurs années sur les télévisions du monde entier », commente Sybille Bellamy-Brown, responsable de l'accueil des publics dans l'édifice. C'est donc avant tout la notoriété du lieu qui attire la foule des visiteurs, même si Notre-Dame accueille aussi de nombreux pèlerinages et des événements religieux. « Il n'en reste pas moins, poursuit la responsable, que l'on observe aujourd'hui un véritable intérêt pour le sacré ou le spirituel. Dans le monde actuel, trépidant et parfois angoissant, les personnes ont besoin de repos et de sacré. Et c'est cela que nous voulons leur offrir à Notre-Dame. »

Accueillir, accompagner, veiller

Pour permettre aux différents publics – les touristes, les pèlerins et les fidèles – de faire cette « rencontre avec Notre-Dame », un dispositif est mis en place. Il est porté par 400 bénévoles, lesquels forment « une communauté vivante qui accueille, accompagne et veille sur les visiteurs », précise Sybille Bellamy-Brown. Des bénévoles, dont la moyenne d'âge tourne autour de 40 à 45 ans, formés pour sensibiliser le public à la dimension culturelle du lieu. Cette médiation humaine fait sentir aux personnes qu'elles ne visitent pas seulement un lieu culturel, mais aussi qu'elles pénètrent dans un édifice qui vit.

Bien sûr, la gestion des foules demande aussi une logistique : des files pour canaliser les flux et maintenir le calme dans

la cathédrale ou un système de réservations facultatives. « Il ne s'agit pas de limiter l'accès à Notre-Dame, commente la responsable de l'accueil. Au contraire, ce dispositif doit permettre d'en faciliter l'accès, en le régulant, pour que chaque personne profite au mieux de cet écrin. » Notre-Dame de Paris, comme toute église, est par ailleurs tenue de respecter les exigences posées par la législation française : l'ouverture à toute personne, la gratuité de la visite... Et à Notre-Dame, on pénètre dans l'église après moins de vingt minutes d'attente.

Vivre l'expérience du lieu

La responsable de la gestion des publics ne craint-elle pas que la cathédrale finisse par être dénaturée par le surtourisme ? « Les mesures mises en place pour les visites permettent justement de fluidifier ces flux », répond Sybille Bellamy-Brown. « Elles offrent aussi à chaque personne la possibilité de vivre l'expérience qu'elle

recherche dans ce lieu, en respectant le contexte. D'ailleurs, 1800 personnes se trouvent en permanence dans l'édifice, et pourtant il y règne toujours un relatif silence... »

Le silence, précisément... C'est ce que recherchent les fidèles en se rendant dans une église pour prier ou prendre part à un office. Des fidèles qui, depuis dix-huit mois, se pressent également en nombre à Notre-Dame : environ 200 personnes assistent notamment chaque matin à la messe de 8h. Alors, comment concilier les exigences de ce public chrétien avec l'afflux touristique ? En l'intégrant dans la réflexion globale : les réservations ne sont plus possibles dès une heure avant les célébrations et des files spécifiques sont ouvertes pour permettre d'accéder aux offices. « Ce qui fait que l'on entre facilement et que ces deux fonctions de Notre-Dame, accueillir et célébrer, peuvent cohabiter sans heurts », se réjouit Sybille Bellamy-Brown. ▀ **Matthias Wirz**



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

« Vivement la course d'école ! »

CONTE M^{me} Pétronille, dans le cadre d'un projet à la fois lié au patrimoine local, à l'histoire et au programme d'éthique et culture religieuse, a décidé de faire venir dans sa classe un ami retraité, Joseph. Il va expliquer aux élèves l'importance des traces du passé et des bâtiments religieux dans le paysage actuel.

Joseph est un grand voyageur. Il s'est rendu en Asie, notamment au Tibet, lorsqu'il était plus jeune. Il y a découvert le Potala, le palais du Dalai-Lama, symbole d'une religion que l'on appelle le bouddhisme. Plus tard, il est allé de multiples fois en France et a visité de nombreux lieux de culte qui ont une grande importance religieuse, mais aussi historique. Il indique aux élèves que ces lieux sont touristiques pour plusieurs raisons : on peut les visiter pour la beauté de l'architecture, pour des raisons religieuses ou même, si l'on n'est pas vraiment croyant, pour des raisons historiques.

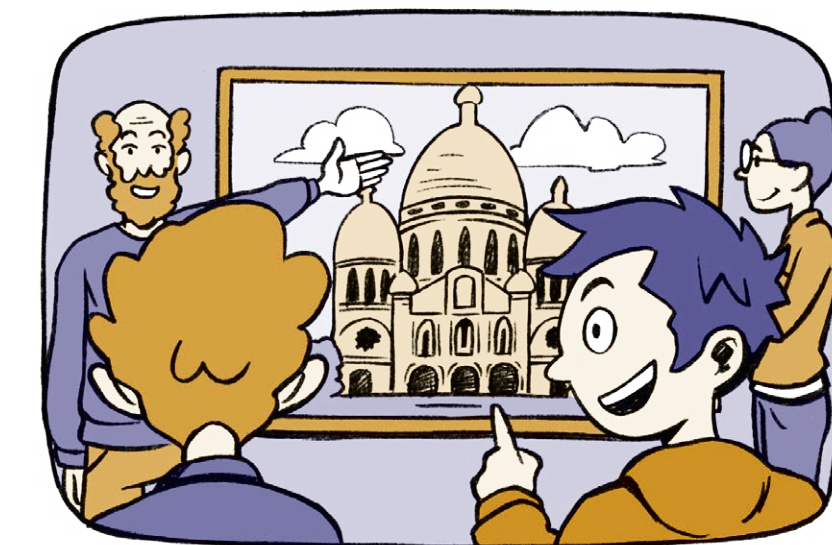
Et c'est ainsi que le vieux monsieur montre aux élèves des photos de ses voyages. Notre-Dame de Paris, la plus célèbre des cathédrales catholiques, a inspiré bien des auteurs célèbres, comme Victor Hugo...

– Il y a même eu une comédie musicale intitulée ainsi, intervient alors l'une des élèves. Ma mère est allée la voir quand elle était jeune !

– Et il existe beaucoup d'endroits qui ont, à un moment ou à un autre, inspiré des artistes de toutes les époques, répond Joseph. Par exemple, la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre, également à Paris.

Il projette une photographie de cette basilique qui surprend les élèves et leur fait pousser des « wahou » d'admiration.

– Ma grand-mère est allée dans le sud-ouest de la France et à Lourdes pour une visite, interrompt Claire, l'une des élèves. On peut



© Mathieu Paillard

y aller même si l'on est protestant ou que l'on n'a pas la foi ?

– Bien entendu, que tu sois croyant ou pas, catholique ou protestant, ou quelle que soit ta religion, la plupart des lieux de culte peuvent se visiter, tant que tu le fais dans le respect des lieux et des personnes croyantes présentes, lui répond Joseph.

Je vais vous donner un autre exemple. Vous pouvez vous rendre à Genève, au parc des Bastions, et vous verrez le Mur des réformateurs. C'est un monument construit pour le 400^e anniversaire de la naissance de Calvin. Il est composé d'un rempart gravé devant lequel sont dressées, au centre, les statues de quatre réformateurs ayant œuvré à Genève, et, de chaque côté, de six pionniers ou protecteurs de la Réforme protestante en Europe et aux Etats-Unis. Ce n'est pas un édifice religieux, mais il représente quelque chose de très important pour les protestants.

Joseph poursuit son exposé encore quelques minutes, puis indique que le tourisme religieux, qu'il se fasse sous la forme de pèlerinage ou simplement d'excursion,

concerne beaucoup de gens et que chacun visite les lieux de culte pour de nombreuses raisons.

– Vous savez, les enfants, ces églises et autres monuments religieux sont nombreux et visibles dans les villes, les villages ou parfois dans des lieux originaux. On oublie parfois de les regarder ou de les visiter car on n'y fait peut-être pas attention, mais ils font partie de notre histoire et ils nous apprennent beaucoup de choses si l'on prend le temps de les regarder, de les visiter...

– Merci à vous, monsieur Joseph, on a appris pleins de trucs aujourd'hui, lui disent alors les élèves.

– Dis, maîtresse, on pourra aller en course d'école visiter Notre-Dame de Paris ? On verrait peut-être Quasimodo ? plaisante alors Charles, l'un des élèves les plus attentifs de la classe.

– On verra... C'est un grand voyage à organiser, répond alors en souriant M^{me} Pétronille. Mais il y a de belles chapelles à voir tout près de chez nous, dans notre canton, pour commencer. **▲ Rodolphe Nozière**

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

BREF 2026

« En chemin » vers Martigny

La prochaine édition du festival BREF, organisé par Battement Réformé, se tiendra les samedi 21 et dimanche 22 novembre à Martigny. Gratuit et ouvert aux jeunes de la 11H à 25 ans, il proposera 24 heures d'activités en continu autour du thème « En chemin ». Pourquoi ce thème ? « Qu'est-ce que l'on fait sur terre ? Qu'est-ce que l'on veut devenir ? On a plein de chemins qui se dessinent et on va commencer à choisir », explique Adrien Despont, membre de l'équipe d'organisation. Une invitation au questionnement personnel et collectif, portée par les cinq valeurs du festival : rencontre, bienveillance, inclusivité, écologie et engagement. À noter une nouveauté : la journée du dimanche est ouverte aux paroissiens, familles, grand public. Dès 8h, animations et village des stands accueilleront chacun, avant une célébration de clôture à 11h et un banquet à midi.

Les inscriptions ouvriront en août. D'ici là, ceux qui souhaitent proposer un stand ou une activité peuvent déjà soumettre leur candidature via le formulaire disponible sur battement-reforme.ch. **▲ K. F.**

SOLIDARITÉ

Bouger pour la bonne cause

L'initiative « Aventure Tour », organisée dans l'arrondissement du Jura, propose des activités sportives et solidaires ouvertes à tous. Chaque participation permettra de soutenir une œuvre de Terre Nouvelle grâce à un don de 10 francs. Parmi les rendez-vous prévus : une soirée découverte de l'unihockey le 10 juin à la halle de l'Oiselier à Porrentruy (19h-21h avec l'UHCA) ainsi qu'un tour du lac de Biemme à vélo le 20 juin en partenariat avec d-connexion. Objectif : bouger, se rencontrer et partager une aventure utile aux autres. **▲ K. F.**

Infos : connexion3d.ch.

Pardonner, ça sert à quoi ?

Et si le pardon permettait de mettre chaque événement de notre vie à sa « juste » place pour s'en libérer ?

LIBÉRATION Pardonner ne se fait pas en un claquement de doigts ! Cela demande du temps et du soin, c'est un mûrissement. Ce n'est ni accepter ni oublier ce qui s'est passé. Au contraire ! Pour pardonner, il faut avoir pris des mesures pour que la situation cesse : prendre ses distances, trouver de la protection et de l'aide, raconter.

Dans la vie, la première personne à pardonner est toi-même. Et c'est l'apprentissage de toute une vie : constater ce que tu as fait, accepter tes limites et décider ce qu'il faut changer. Peut-être même demander pardon à qui tu as fait du tort. Tu peux aussi te faire accompagner pour mieux te comprendre et abandonner des comportements qui font du mal à toi et aux autres.

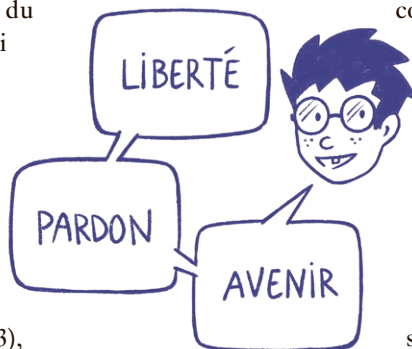
Dans l'Évangile de Matthieu (6, 9-13), Jésus enseigne une prière à ses disciples, c'est le « Notre Père » que nous récitons encore aujourd'hui. Le pardon y est central : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Le pardon provient de Dieu-e et circule entre le Divin et nous et entre nous, mais ce n'est pas une raison pour déléguer ! Nous sommes appelés à nous y exercer et à oser le pardon.



Installe-toi confortablement. Ferme les yeux et respire quelques fois profondément. Tu peux écouter une musique que tu associes au pardon. Prends de quoi écrire ou dessiner. Laisse venir les idées, les souvenirs de ce que tu aimerais te pardonner. Note tes réflexions pendant quelques minutes. Si tu le souhaites, tu peux terminer par un moment de prière. Si les émotions qui remontent sont douloureuses ou que tu y penses souvent, je t'invite à en parler avec quelqu'un de confiance.

Le pardon peut sembler une démarche très personnelle, mais cela concerne les personnes qui nous entourent et donc rejaillit sur la communauté et le monde. Le pardon est un processus de libération. C'est prendre conscience des chaînes qui te relient à une personne ou à une situation, et remettre du mouvement. Il y a comme une douce brise qui souffle à nouveau...

Alors, prêt-e à t'alléger pour la suite de ton chemin ? **▲ Aurélie Netz**



Pour aller plus loin

- *Pardonner, cette chose extraordinaire*, D' Masi Noor et Marina Cantacuzino, Editions Eyrolles, 2023.
- *Comment pardonner ?*, Jean Monbourquette, Bayard, 2020.

Le théâtre, entre culture et Eglise

Youngjun Ko mène une recherche en théologie pratique sur le théâtre chrétien tout en poursuivant une formation de comédien et de mise en scène.



Youngjun Ko
Doctorant à l'Unige
et étudiant
au Cours Florent

RÉCIT Existe-t-il vraiment une forme de théâtre que l'on peut appeler « théâtre chrétien » ? Cette question est au cœur de la thèse en théologie pratique que Youngjun Ko mène à l'Université de Genève. C'est depuis Paris que le jeune Coréen poursuit sa recherche. Parallèlement, il suit le Cours Florent, une formation d'acteur renommée qu'il terminera en juin, après trois ans.

« Après, je vais participer au festival off à Avignon. J'ai écrit deux pièces chrétiennes que je vais présenter avec quelques camarades », explique-t-il. *La Femme sans âge*, dans laquelle il rend hommage aux mères et à « leur force silencieuse », sera montrée du 4 au 12 juillet et *No dating*, qui interroge « la difficulté d'aimer dans un monde saturé de connexions », pourra être vue du 14 au 25 juillet.

La force émotionnelle du théâtre

Si après un master en pédagogie du français à l'Université de Changwon, une formation pastorale (*Master of Divinity*) au Korea Theological Seminary et un master en théologie, Youngjun Ko s'est lancé dans une thèse à l'Université de Genève, c'est que cet art fait écho à ses expériences de vie. « Quand j'étais lycéen, j'ai découvert la foi chrétienne grâce à

une comédie musicale organisée dans une église. Cette expérience a profondément marqué ma vie. Plus tard, pendant mes études de littérature française, j'ai participé à des festivals universitaires et j'ai découvert la force émotionnelle du théâtre. »

Youngjun Ko a ensuite été pendant dix ans pasteur-assistant dans une Eglise en Corée du Sud. S'il présidait parfois la célébration, l'essentiel de son ministère a été consacré à l'enseignement biblique et cathéchétique auprès des enfants et des adolescents. « C'est à cette époque que j'ai commencé à utiliser le théâtre comme un moyen d'éducation de la Bible », relate le chercheur.

Un langage universel

Le travail qu'il entreprend ainsi que l'expérience vécue en France l'amènent à élargir la vision qu'il a des arts de la scène en église. « Je pense que le théâtre peut devenir un langage universel capable de toucher des personnes croyantes et non croyantes », explique-t-il. « Je m'intéresse particulièrement à la manière dont le théâtre peut transmettre des valeurs humaines et spirituelles à des personnes qui ne connaissent pas forcément le langage religieux ou biblique », ajoute-t-il.

« A travers cette recherche, je réfléchis au rôle du théâtre chrétien non seulement dans les Eglises, mais aussi dans la société contemporaine. » Un élément qui lui tient à cœur : « En Corée, les pièces chrétiennes sont souvent jouées dans les églises. En France, la société est plus laïque. Cette différence culturelle m'aide beaucoup à réfléchir à une autre manière

de créer des œuvres », déclare-t-il, tenant à ce que le théâtre chrétien ne trouve pas seulement sa place dans les églises, mais aussi dans les théâtres séculiers.

Des valeurs à partager

Ainsi, les créations de Youngjun Ko ne se limitent pas aux saynètes de Noël. « Pour moi, le théâtre biblique n'est pas seulement un théâtre qui raconte directement des histoires de la Bible. C'est aussi un théâtre inspiré par des valeurs humaines et spirituelles comme l'amour, le pardon, l'espérance et la dignité humaine », explique-t-il. « A travers mes créations, j'essaie de parler de thèmes humains universels comme la solitude, la famille, l'espérance et la recherche du bonheur. »

Il reste toutefois clair sur ses objectifs artistiques : « Ma motivation pour apprendre le théâtre, c'est d'en faire un moyen pour dynamiser la communauté chrétienne en Corée. » Selon une enquête Gallup Korea publiée en 2025, environ 60 % des Sud-Coréens se déclarent sans religion, tandis que 18 % se disent protestants, 16 % bouddhistes et 6 % catholiques. Le bouddhisme reste cependant la religion ayant la plus grande influence sur la société.

■ Joël Burri

La thèse en bref

- Titre de travail : « Le théâtre chrétien dans les Eglises et la société contemporaine en Corée ».

Une espérance qui se reçoit avant de se vivre

L'espérance chrétienne commence par ce qui est déjà donné : la grâce. Elle n'a donc pas de raison d'être individuelle pour le salut de chacun, mais doit être collective et pousser à agir pour rendre le monde meilleur.



Emma Van Dorp
Pasteure stagiaire à l'EPG
et doctorante Unige

GRÂCE « Si je devais définir l'espérance en une phrase, je dirais peut-être que c'est l'espoir en quelque chose de meilleur, que ce soit dans ce monde ou pour après », résume Emma Van Dorp, reconnaissant la difficulté de l'exercice. « C'est compliqué de définir l'espérance en une phrase. Quand je pense « espérance », je me demande immédiatement : mais espérance en quoi ? En l'Eglise ? En l'humanité ? Toutes ces choses sont un peu différentes », constate la jeune ministre.

Libéré de l'individuel

« En revanche, quand je parle d'espérance, je ne pense pas à une espérance personnelle pour mon salut. En tant que pasteure, l'espérance que je prêche est celle d'un monde meilleur, que l'on fasse mieux de notre humanité. Pour y arriver, je crois qu'il faut se tourner vers le Christ. Les Evangiles nous invitent à nous engager pour plus de paix, de joie, d'amour. J'ai confiance que j'ai reçu la grâce et je fais mon possible pour la partager », estime Emma Van Dorp.

La théologienne invite à un changement de dynamique : « La tradition réformée dit que l'on reçoit la grâce avant tout : je ne viens donc pas au culte pour la recevoir », insiste-t-elle. « Ainsi, l'espérance ne doit pas être une expérience individuelle, mais se créer ensemble, en communauté. Quand on sort du culte, on ne devrait pas se dire que l'on fera mieux durant la semaine parce que l'on a péché. Plutôt, on fera au mieux – avec nos propres capacités – pour apporter de la bonté dans ce monde, parfois difficile. » L'espérance est collective, communautaire, elle se vit au présent plutôt qu'elle se promet pour l'avenir.

Humilité et équilibre à trouver

« Tout en sachant que l'on ne peut pas tout changer, il faut avoir l'humilité de se souvenir que la Bible comporte aussi des appels tels que « à chaque jour suffit sa peine » (Mathieu 6, 34) ou « Va avec la force que tu as » (Juges 6, 14) », prévient Emma Van Dorp.

« C'est peut-être le discours réformé qui m'influence, mais j'ai aussi grandi dans une Eglise évangélique baptiste. Dans cette communauté, j'ai le sentiment de n'avoir jamais autant espéré. Peut-être que plus on parle d'espérance, plus on va être porté par ce message. Il y a sûrement un équilibre à trouver entre l'espoir et ce que l'on peut faire dans notre quotidien. »

Mais l'espérance peut aussi être instrumentalisée. « L'espérance, c'est quelque chose de vague, et sur lequel on peut construire un discours, contrôler des personnes et avoir du pouvoir sur elles », met-elle en garde. Elle cite l'exemple de la néo-évangélisation trumpienne : « Il a donné une espérance. Cette espérance était bien vague en fait, mais il a fait croire que c'était concret. On y a cru – et certains y croient encore. » D'où la nécessité de rester ancré dans le quotidien, dans une espérance modeste, mais fondée, celle qui pousse à agir concrètement.

Une force d'action

Et pour la jeune ministre, cette force d'action reste une préoccupation. « Dans la biographie de nombreux théologiens, on passe avec l'âge qui avance d'une espérance en l'humain qui peut participer à rendre ce monde meilleur à une posture qui consiste à considérer que tout est entre les mains de Dieu. Cela me fait un peu peur. Je me dis qu'il faut garder toujours une espérance assez fondée pour continuer à agir. » **▲ J. B.**

Pour aller plus loin

Emma Van Dorp recommande la lecture ou le visionnement de :

- *Du Royaume de Dieu*, Christophe Blumhardt, Fischbacher, 1927.
- *Le Dessein de Dieu. Itinéraire biblique*, Suzanne de Diétrich, Delachaux et Niestlé, 1957.
- Sermon du 21 janvier 2025 de l'archevêque Mariann Edgar Budde, lors de l'investiture de Donald Trump à la cathédrale nationale de Washington (en anglais). www.refo/sermon.

L'Église réformée renouvelle sa catéchèse

Entrées en vigueur le 1^{er} janvier, les nouvelles lignes directrices de Refbejuso tournent la page d'une catéchèse prescriptive pour un accompagnement souple et ancré dans les réalités du terrain.

TRANSMISSION Depuis 2016, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure travaillaient à une refonte de leur pédagogie religieuse : projets pilotes menés par des paroisses dites « de dialogue », rapport d'évaluation minutieux puis décision historique lors du Synode de novembre 2025. Le résultat : les « lignes directrices relatives aux activités ecclésiales destinées à la jeunesse (0 à 25 ans) », qui marquent la fin d'un modèle catéchétique prescriptif au profit d'une approche souple, localisée et résolument tournée vers l'avenir.

Le constat qui a conduit à cette réforme est sans ambiguïté : l'ancien modèle ne tenait plus. « Des paroisses ne pouvaient tout simplement plus faire de la catéchèse sous les anciennes directives », explique Céline Ryf, engagée à 30 % pour l'accompagnement des paroisses francophones. « Les effectifs sont trop faibles pour maintenir les cycles tels qu'ils étaient définis. » Dans l'arrondissement du Jura, notamment, la réalité du terrain a largement précédé la réforme institutionnelle. Les paroisses concernées peuvent engager immédiatement l'élaboration d'un nouveau concept. Le Règlement ecclésiastique, lui, sera révisé lors du Synode de juin, un délai volontairement court, dicté par l'urgence.

Du travail ecclésial de jeunesse

Le glissement sémantique est en lui-même révélateur. Les nouvelles lignes directrices ne parlent plus de « catéchèse », mais de « travail ecclésial destiné à la jeunesse de 0 à 25 ans ». « Une paroisse a désormais pour mission d'offrir un panel d'activités pour les familles, les enfants, les ados et, dans cette grande enveloppe, il y a un parcours de confirmation ouvert et vivant », résume Céline Ryf. Les fondamentaux demeurent intacts, mais le cadre qui les entoure se transforme, intégrant l'éveil à la foi et l'animation jeunesse jusqu'à 25 ans dans



Les jeunes du Par8 se sont mobilisés le 14 juin à l'occasion de la Grève des femmes.

une même réflexion globale et intergénérationnelle. Entre les 12 arrondissements alémaniques et celui du Jura francophone, les réalités diffèrent sensiblement. « J'ai l'impression que ces nouvelles lignes directrices ont une influence bien plus forte du côté alémanique », observe Céline Ryf. « Dans l'arrondissement du Jura, on a déjà depuis une trentaine d'années une autre manière de faire la catéchèse. Ce n'est pas uniquement nos projets pilotes qui ont influencé les directives, mais toute cette tradition accumulée. » Pour les paroisses francophones, ce n'est donc pas la pédagogie qui est en jeu, mais la forme concrète donnée au catéchisme : quand, comment, avec qui le vit-on sur le terrain ?

Pour soutenir les paroisses dans cette transition, le Synode a alloué un crédit de 1,47 million de francs pour 2026-2030, qui servent notamment à financer ce poste, ce qu'elle assume avec pragmatisme : « C'est du temps que l'on peut mettre entièrement à disposition des paroisses. » Avec sa collègue Natacha Weiss, elle développe actuellement un outil de planification pour guider chaque communauté dans l'élaboration de son propre concept – homogène

dans l'arrondissement, mais spécifique à chaque terrain paroissial.

Dans cinq ans, la réussite de cette réforme ne se mesurera pas uniquement aux nouvelles formes de catéchèse mises en place, mais à un changement de culture plus profond. « J'espère que l'on aura développé des réflexes d'évaluation continue, d'adaptation, d'audace et su abandonner ce qui ne fonctionne plus pour essayer autre chose », confie Céline Ryf.

▀ Khadija Froidevaux

Une brochure stratégique

Le site de Refbejuso met à disposition la brochure « Projet Avenir de l'enseignement religieux. Documentation pour le Synode d'hiver 2025 ». Ce document de synthèse rassemble les principaux enseignements du projet : rapport final, retours d'expérience de l'arrondissement du Jura avec des exemples, lignes directrices proposées, contributions des paroisses de dialogue, ainsi qu'un glossaire et une foire aux questions.

Formation arrondissement du Jura



DÉTAILS ET INFOS

Programme et inscriptions :

www.refbejuso.ch/fr/les-offres/cours.

Courriel : formation@refbejuso.ch.

Responsable de la formation : Janique Perrin, janique.perrin@refbejuso.ch.

Infos à l'attention des paroisses :

info.cp@refbejuso.ch.

RENCONTRES En marge de ses offres habituelles, le secteur Formation proposera trois apéros-débats à la fin de l'été. Les rencontres aborderont trois thématiques liées au cycle de la vie. Un bref temps de présentation par des spécialistes, suivi d'un échange avec le public, le tout modéré par un membre du groupe organisateur. L'idée est de libérer la parole sur des sujets parfois difficiles. Le cadre intimiste du Café Littéraire se prête bien à la démarche. Le premier apéro-débat, autour de la naissance d'un enfant, accueillera l'association Graines de vie. Puis le psychiatre Frédéric Wühl et André Hügi, de Santé bernoise, aborderont le thème de la santé mentale chez les jeunes. La troisième rencontre, autour de la fin de vie, de la mort et du deuil, bénéficiera des apports

d'Ellen Pagnamenta, pasteure et accompagnatrice spirituelle, et de Cornelia Faivet, infirmière spécialisée. Vous êtes les bienvenus-es. **▲ Janique Perrin**

RENDEZ-VOUS

Mercredis 19 août, 9 septembre et 14 octobre, 18h-19h30, Café Littéraire, Obergasse 10 à Bienne. Apéros-débats « cycle de vie ».

1. Autour d'une naissance, avec l'association Graines de vie.

2. Jeunes et santé mentale avec Frédéric Wühl et André Hügi.

3. Fin de vie, mort, deuil avec Ellen Pagnamenta et Cornelia Faivet.

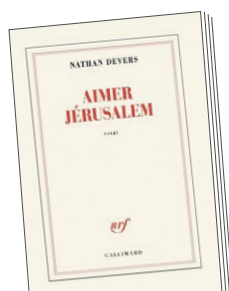
Modération des apéros-débats : Adrien Bordone et Adrien Despont.

Pas d'inscription, entrée libre.

La sélection CREDOC

LIVRE Entre récit intime, réflexion philosophique et méditation biblique, le philosophe et journaliste Nathan Devers explore la difficulté de penser en temps de guerre et pose à Israël cette question décisive : comment survivre sans se perdre ? Il s'y trouvait lors des attaques du 7 octobre. Ce vécu et ce traumatisme ont fait naître sa pensée. Un récit intime et philosophique, aux confins de l'histoire et de la théologie, de la littérature et du carnet de voyage. **▲**

Aimer Jérusalem. Nathan Devers. Gallimard, 2026, 425 p.



LIVRE Vous souhaitez ressentir l'amour de Dieu de manière plus personnelle ? Ces dix leçons, conçues pour approfondir votre relation avec Dieu et les autres, vous fourniront des stratégies concrètes pour mettre en pratique les principes du livre *Les Langages d'amour de Dieu*. Ce cahier d'exercices comprend des questions interactives, des quiz, des tableaux et des diagrammes, tous destinés à vous aider à mieux ressentir l'amour, à l'exprimer et à identifier les domaines à développer. Que vous travailliez avec ce livre seul, en couple ou en petit groupe, laissez la patience, la grâce et l'humour vous accompagner. **▲**

Les Langages d'amour de Dieu. Guide pratique, Gary Chapman. Farel, 2026, 152 p.



DVD Abby, 9 ans, vit dans l'ancienne cité de Capharnaüm avec son meilleur ami, Joshua... et un mouton qui parle ! Très curieux et pleins d'énergie, les deux enfants font une rencontre qui va changer leur vie : Jésus de Nazareth, un artisan sage et bienveillant. Grâce à lui, ils découvrent une nouvelle façon de voir le monde, fondée sur la compassion, le courage et l'amour des autres – et décident d'en partager le message autour d'eux. Une adaptation en dessin animé de la série phénomène *The Chosen*, pour faire découvrir la vie de Jésus aux enfants ! **▲**

Les Aventures de The Chosen, Ryan Swanson ; Keith Alcorn. Saje Distribution, 2026. 14 x 11 min. environ. Dès 6 ans.



Infos pratiques

Credoc, le Centre de recherche et de documentation catéchétique, est rattaché à la médiathèque du CIP. Il est composé de plus de 5000 documents. Les Lovières 13, 2720 Tramelan, 032 486 06 70, laura.blasutto@cip-tramelan.ch. **Horaires :** voir site internet www.cip-tramelan.ch. **Catalogue disponible sur :** www.cip-tramelan.ch/mediatheque.

Eglise qui bouge : réinventer la présence ecclésiale

A Berne, l'Eglise réformée expérimente de nouvelles formes de présence ecclésiale pour répondre aux mutations contemporaines.

INNOVER A l'heure où les institutions religieuses voient leur ancrage s'éroder, l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure (Refbejuso) fait le pari de l'innovation. Avec « Eglise qui bouge » (*Kirche in Bewegung*), elle développe depuis plusieurs années un dispositif inédit visant à faire émerger de nouvelles formes de présence ecclésiale, au-delà du modèle paroissial classique.

Ce qui n'était au départ qu'un projet est devenu une structure à part entière. L'équipe, composée de neuf membres se partageant 250 % de temps de travail, agit sous l'égide du Conseil synodal. Sa mission : accompagner, financer et évaluer des initiatives portées aussi bien par des ministres que par des laïcs. Ralph Marthaler y conseille et développe les mécanismes de financement tandis que Janique Perrin assure le lien avec les initiatives issues de l'arrondissement du Jura.

Un processus en trois phases

A l'origine de cette démarche, la volonté de donner à l'Eglise les moyens concrets d'expérimenter. « Il s'agissait d'oser, de tenter de nouvelles formes », résume Janique Perrin. Pour structurer cette ambition, un processus en trois phases a été instauré. La première permet de tester un projet sur une durée pouvant aller jusqu'à quatre ans, avec un financement plafonné à 100 000 francs, soit 50 % du budget. Si les résultats sont concluants, une phase de développement prend le relais, avec un soutien renforcé. Enfin, les projets les plus aboutis peuvent être intégrés comme de véritables « présences ecclésiales », non territoriales.

« Ce temps long répond à une exigence : éprouver la solidité des initiatives dans la durée », explique Ralph Marthaler. « Une idée peut être forte, mais ne pas tenir dans le temps »,

souligne Janique Perrin. La gouvernance du dispositif reste rigoureuse. Les projets sont examinés par un groupe d'innovation puis validés par le Conseil synodal. Cette procédure garantit un équilibre entre créativité locale et cohérence institutionnelle.

Rejoindre des publics éloignés

Parmi les quelque 30 initiatives accompagnées, certaines déconcertent. A Berne, un salon de coiffure diaconal propose des services à prix réduit pour des personnes précarisées, tout en offrant un espace d'écoute. Ailleurs, un collectif culturel organise un festival autour de la mort, mêlant débats publics et accompagnement pastoral. Autant de projets qui cherchent à rejoindre des publics éloignés de l'Eglise, en investissant des lieux inattendus. Cette ouverture ne se fait pas sans ancrage. Les projets doivent s'inscrire dans la tradition chrétienne – communion, témoignage, diaconie, espérance – et s'appuient sur une réflexion théologique approfondie.

« Le nouveau ne remplace pas l'ancien, il dialogue avec lui », souligne Ralph Marthaler. Refbejuso consacre 3 % de ses postes pastoraux à ces nouvelles formes.

Les porteurs de projets reflètent cette diversité : la moitié sont des ministres, les autres des personnes proches de l'Eglise, souvent plus jeunes, désireuses de concrétiser une vision. Leur moteur tient autant à leur attachement à l'institution qu'à leur aspiration à la renouveler. Dans cette logique expérimentale, l'échec est pleinement intégré. Certains projets n'aboutissent pas, mais tous participent à un processus d'apprentissage. Dans l'arrondissement du Jura, des initiatives comme « Eglise en route », qui propose une présence mobile de l'Eglise dans l'espace public, ou « Jardin d'été », festival convivial mêlant culture et rencontres à Reconvilier, illustrent cette dynamique.

► **Khadija Froidevaux**

Article complet :

www.reformes.press/bouge.



© Tobias Grimm, Atelier Beaufort

Une journée de réseautage a notamment été organisée dans le cadre de l'Eglise Refbejuso.



MÉDIAS

« Réformés BEJU »

Reflet de la vie et des préoccupations des Eglises réformées de l'arrondissement sur Facebook, Instagram, X, YouTube sous « Réformés BEJU » et sur le site www.re-formes.ch/beju.

Respirations sur RJB

Chaque samedi, 8h45. Sa 6 juin, « Maison d'accueil pour jeunes femmes ». Sa 13 juin, « Prédication et gros son » ; 20 juin sur le thème « Israël, peuple élu ? » ; 27 juin sur le thème « Groupe de partage biblique ».

Le mot de la semaine sur RFJ

Chaque dimanche, 8h45.

CONSEIL DU SYNODE

JURASSIEN

www.synode-jurassien.ch.

CONTACTS

Président: Silvano Keller, 079 305 04 41, silvano.keller@synode-jurassien.ch.

Secrétariat: Tatiana Vuilleumier, rue du Pasteur-Frêne 12, Tavannes, 032 485 70 02, csj.admin@synode-jurassien.ch.

CONNEXION 3D

www.connexion3d.ch.

CONTACTS

Par8: Christian Borle, 078 739 58 28, christian.borle@connexion3d.ch.

Région Sud: Romain Jacot, 079 716 69 36, romain.jacot@connexion3d.ch.

Vallon de Saint-Imier: Willy Mathez, 079 798 45 79, willy.mathez@connexion3d.ch.

SERVICE MIGRATION

CONTACT

Animatrice: Séverine Fertig, 079 338 70 53, migration.csj@synode-jurassien.ch.

TERRE NOUVELLE

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : [terrenouvellesuisseromande](https://www.facebook.com/terrenouvellesuisseromande).

EPER – Dimanche des réfugiés-es

Di 21 juin, 10h, collégiale de Saint-Imier, culte interactif pour bousculer les codes,

S'aventurer, c'est donner du sens

BEJU L'arrondissement vous invite à vivre une série d'activités placées sous le signe du mouvement, de la rencontre et de la solidarité à travers l'initiative « Aventure Tour ». Bouger, jouer, pédaler, courir ou voyager : chaque participation validée permettra non seulement de rejoindre le futur « Banquet de l'aventure », mais aussi de soutenir une bonne cause. Pour chaque activité réalisée, l'organisation versera 10 francs à une œuvre de son partenaire « Terre Nouvelle ». Parmi les rendez-vous proposés, une soirée découverte d'unihockey aura lieu **le 10 juin 2026** à la Halle de l'Oiselier à Porrentruy. Organisée avec le UHCA, elle permettra de partager l'entraînement des joueurs **de 19h à 21h**. Le matériel sera fourni gratuitement par le club. Autre temps fort : le « Tour du lac à vélo », prévu **le 20 juin 2026** en partenariat avec d-connexion. Les participants seront invités à parcourir les rives du lac de Biemme aux côtés d'Estelle, de Nils et de Theo. Le coût de participation est fixé à 20 francs.



Décoloniser la mission ? vers un renversement de perspectives

TERRE NOUVELLE DM organise une série d'événements consacrés à la justice **du 18 juin au 11 octobre**. Inspiré par la citation biblique « Heureux celles et ceux qui ont faim et soif de justice » (Mt 5,6), ce programme invite à repenser la mission protestante face aux héritages coloniaux et aux enjeux contemporains. Conférences et rencontres jalonnent l'année pour ouvrir le dialogue et imaginer des relations plus justes. Ces événements sont en lien avec l'exposition « Colonialisme. Une Suisse impliquée » qui se tient au Musée national suisse. Infos : www.dmr.ch/decoloniser-la-mission.

faire tomber les préjugés, faire vivre le dialogue et la rencontre. Dans un contexte marqué par de profondes crises humaines et sociales comme les guerres, la pauvreté et la détérioration des moyens de subsistance liée aux changements climatiques contraignent toujours plus de personnes à quitter leur pays. Vivons ensemble un moment de paix et de rencontre.

CONTACT

Daniel Chèvre, 079 256 97 23, terrenouvelle@synode-jurassien.ch.

ESPACE CONSEIL

VIVRE ET MOURIR

www.vivrectmourir.ch.

CONTACT

Ellen Pagnamenta, 077 524 34 99 ou info@vivrectmourir.ch.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAPES

RENDEZ-VOUS

La mélodie de la Joie, en Ajoie... ou pas
C'est le thème de nos célébrations d'été pour adultes, suivies du traditionnel pique-nique. Rendez-vous : **me 17 juin, dès 17h**, cabane forestière de Cornol. **Me 24 juin dès 17h**, cabane La Chouette de Delémont. Dans le Jura bernois, les célébrations seront en août 2026. Les rencontres de catéchisme de fin d'année promettent aux enfants des moments placés sous le signe de la fête, de la joie et de la convivialité.

CONTACTS

Aumônier-ères: Florence Ramoni, catéchète professionnelle, 079 48 48 248, aoph.fr@synode-jurassien.ch ; Daniel Chèvre, diacre et formateur, 079 256 97 23, aoph.dc@synode-jurassien.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Culte en langue des signes et en français oral

Di 14 juin, 11h, temple de Tavannes, la célébration sera suivie de l'assemblée générale ainsi que d'un repas convivial.

Formation biblique

en langue des signes

Ma 23 juin, 14h-16h, Maison de paroisse de Tavannes, suivi d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

CATÉCHÈSE

www.cate.ch.

ACTUEL

Me 1^{er} juillet, Tavannes. Rencontre d'information qui permettra de découvrir les nouvelles lignes directrices pour le travail avec les enfants et les jeunes de 0 à 25 ans. Cette soirée présentera les outils de planification, plusieurs projets en réflexion et la nouvelle dynamique souhaitée dans nos paroisses. Un temps d'échange et de convivialité viendra clôturer la rencontre. Inscription auprès de Céline ou Natacha.

CONTACTS

Président de la commission de catéchèse (COMCAT): Willy Mathez, willy.mathez@bluewin.ch.

Formation et projet Avenir de la catéchèse: Céline Ryf, 076 436 60 65, celine.ryf@refbejuso.ch.

Coordination: Natacha Weiss, 078 825 63 27 natacha.weiss@refbejuso.ch.

BIENNE

www.ref-bienne.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: ParoisseReformeeFrancaise-Bienne.

Instagram: paroissereformeebienne.

RENDEZ-VOUS

Exposition

Du me 24 juin au sa 4 juillet, 11h-19h, Eglise du Pasquart, entrée libre. Carte blanche pour John M Armleder, avec l'œuvre « All Night Party ». Une proposition de l'association Présences, en lien avec l'exposition John M Armleder « Le fantôme de la chance » au Centre d'art de Bienne (14 juin-6 septembre).

Me 24 juin, 19h, Eglise du Pasquart, fête et feu de la Saint-Jean – solstice d'été.
www.carte-blanche.art.

Culte du 21 juin

Di 21 juin, 10h, Eglise Saint-Paul, culte festif. L'occasion de prendre congé de Nicole Köhli Gurtner, animatrice socio-culturelle depuis dix-huit ans dans notre paroisse, qui prend sa retraite et de remercier tous nos bénévoles lors du repas festif qui suivra le culte.

Promenade spirituelle

Lu 22 juin, 14h15, place Guisan. Rendez-vous à 14h15 à la place Guisan, tous les bus y arrivent ! Après la marche, collation estivale au bord du lac.

Rencontres du Jeudi

Je 25 juin, départ 13h30 de la Maison Saint-Paul. Visite du moulin à huile de noix du XVI^e siècle à Lüterswil-Gächliwil. Places limitées à 30 personnes. Inscription jusqu'au 21 juin, à 20h, auprès d'André Stoll : 032 365 09 18, stolla@bluewin.ch.

Après-midi rencontre

Ma 2 juin, 12h, Maison Saint-Paul. La traditionnelle grillade d'été est de retour à la Maison Saint-Paul, à l'extérieur par beau temps. Prix : 10 fr./personne. Inscription auprès de marianne,wuehl@refbielbienne.ch ou au 032 325 78 10.

Les mardis d'Evilard

Ma 16 juin, 19h30, chapelle d'Evilard.

Partage de foi et de spiritualité autour d'un thème biblique. Avec cène.

Groupe œcuménique de dialogue

Me 17 juin, 20h, Maison Wyttenbach. Discussion autour de l'Évangile de Marc, chapitre 8, verset 22 à 38. Infos : Macaire Gallopin.

Chœur paroissial biennois

Chaque mercredi, 19h, Maison Saint-Paul. Répétition.

Groupe de jeux

Chaque jeudi, 14h-17h, dorénavant à la Maison Saint-Paul.

Info : Lydia Soranzo, 032 365 29 81.

Groupe de tricot de Wyttenbach

Chaque lundi, 14h-16h, Maison Wyttenbach. Info : Marianne Wühl, secrétaire, 032 325 78 10.

Atelier création

Information auprès de Nicole Köhli Gurtner, 077 482 52 26, nicole.koehli-gurtner@ref-bielbienne.ch.

« Je chante, you sing, wir singen »

Chaque 2^e et 4^e mardi du mois, 18h-19h, Haus pour Bienne, rue du Contrôle 22. Chants pour toutes et tous. Contact : 032 329 50 82, bildungstelle@kathbielbienne.ch.

Assemblée de la paroisse générale

Me 24 juin, 19h, Maison Saint-Paul. A cette occasion Jean-Jacques Amsutz, administrateur de la paroisse générale depuis 2009 et qui prend sa retraite, sera remercié officiellement.

Conseil de paroisse

Je 25 juin, 19h, Maison Saint-Paul.

JEUNESSE

Sam'dit

Sa 30 mai, journée sportive pour les enfants de 3^e H à 11^e H. Infos : Flora Goy.

Fête des enfants

Sa 13 juin, Berne. Groupe 3^e H-6^e H, avec les enfants des paroisses du Jura et Jura bernois. Départ à **8h30** et retour à **17h15**. Participation sur inscription.

Réseau des Jeunes

Le programme complet des rencontres et

l'actualité du Réseau sont disponibles sur le site www.reseau.ch. Infos : Flora Goy et Christophe Dubois.

NIDAU

www.ref.ch/nidau.

RENDEZ-VOUS

Offenes Friedensgebet – Prière ouverte pour la paix.

Me 3 juin, 18h30, Eglise de Nidau. Cédric Némitz, pasteur

JEUNESSE

Catéchisme

Voir agenda de Bienne.

LA NEUVEVILLE

www.paref2520.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte dans les homes

Chaque vendredi, 10h, Home Mon Repos et 10h45, Home Montagu.

Prière et partage biblique

Chaque mercredi, 10h, salle Schwander.

Chant

Me 10 et 24 juin, 14h30, Maison de paroisse.

Art-Café

Du 18 mai à fin juillet au secrétariat. Expositions de photos d'André Weber « Entre ciel et terre ». Des images qui explorent la richesse de l'imaginaire, révélant l'invisible et ouvrant des horizons insoupçonnés.

Célébration œcuménique en plein air

Di 21 juin, 10h, place de la Liberté, suivie d'un apéritif. Thème : Corps Accord. Participation du groupe gospel Women for God. En cas de mauvais temps, à la cave de Berne.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle I: me 3 juin, 13h30, maison de paroisse.

Cycle II: du sa 13 juin, 8h, au di 14 juin, 17h, camp.

Activités jeunesse

Di 21 juin, lasergame à l'extérieur.

DIESSE

www.parefdiesse.ch.

RENDEZ-VOUS

Café contact

Ve 5 juin, ve 19 juin, 13h30-16h, Maison de paroisse de Diesse, Café contact, moment de rencontre conviviale.

Culte de reconnaissance

Di 14 juin, 10h, participation artistique de plusieurs personnes du Plateau.

Groupe de recueillement

Je 18 juin, 13h30-14h30, église de Diesse. Temps de partage et de ressourcement. Rencontre suivante le jeudi 20 août

Exposition « Nature vivante »

Du sa 20 juin au di 28 juin, Maison de paroisse de Diesse, deux peintres du Plateau, Lis Willener et Janine Kadiry, présenteront leurs magnifiques tableaux, ouverture quotidienne de 9h-19h, clôture dimanche 28 juin, à 12h. Vernissage: samedi 20 juin, à 11h.

Sortie Jardin botanique de Neuchâtel

Ve 26 juin, 13h30-17h, déplacement en car, visite du Jardin botanique, collation, prix indicatif de 30 fr. par personne, inscription au 079 347 57 88.

Marche méditative avec Christelle Chopard

Di 28 juin, 10h, devant l'église de Diesse, Christelle Chopard proposera une marche douce au labyrinthe de Diesse, permettant à tout un chacun, au contact de la nature, de nourrir la paix en soi.

Course de la Solidarité

Ve 14 août, dès 17h, halle polyvalente de Prêles, pour soutenir des familles en difficulté au Honduras, 15^e édition anniversaire avec plusieurs nouveautés.

INFOS

Pour se rendre au culte

Prêles: **9h35** devant l'école. Lamboing: **9h40** devant la poste. Diesse (pour les cultes à Nods ou La Neuveville): **9h45** au centre du village en face de l'école.

NODS

www.lac-en-ciel.ch.

RENDEZ-VOUS

Lecture biblique et prière

Chaque mardi, 9h, maison de paroisse.

Rencontre des aînés

Mardi 9 juin, 14h, stand de tir de Nods. Grillades et musique.

RONDCHÂTEL

www.paroisse-rondchatel.ch.

RENDEZ-VOUS

Rencontre des aînés Péry-La Heutte

Me 3 juin, 11h30, repas-rencontre, salle de paroisse, Péry. Inscription nécessaire: Garance Wermeille, 032 485 10 27, ou WhatsApp, 077 522 82 65.

Me 17 juin, 14h, après-midi jeux, salle de paroisse, Péry. Infos: Susanne Merkelbach, 079 547 72 60.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle I: sa 13 juin, fête des enfants à Berne.

Cycle III 11^e H: ve 29 mai, 18h-21h, répétition du culte de confirmation à l'église d'Orvin. **Di 31 mai, 10h**, culte de confirmation à l'église d'Orvin.

INFOS

Fruits TerrEspoir

Les prochaines commandes sont à remettre jusqu'au je 11 juin. Livraisons **me 24 juin** à Péry, **je 25 juin** à Orvin. Péry: renseignements Nathalie Boillat, 032 481 13 48. Orvin: renseignements laiterie Jeandrevin, 032 358 11 89.

AGENDA ERGUËL

www.referguel.ch.

Facebook: Paroisses réformées de l'Erguël. **Instagram:** referguel.

RENDEZ-VOUS

Mille et une Femmes (MEUF)

Café-tricot le **1^{er} jeudi de chaque mois de 14h à 16h**, salle de paroisse de Courtelary, Ramées 1; **le 3^e mercredi du mois**, cafétéria, résidence Hébron à Courtelary. **Prochaines dates: 4 et 17 juin.**

GAPE (Groupe d'accompagnement des personnes endeuillées)

Me 24 juin, 18h30-20h, cure de Saint-Imier (rue de la Cure 1). Infos: pasteure Nadine Marschner: 076 611 75 11, nadine.marschner@referguel.ch.

Prières de Taizé

Me 24 juin, 17h30, église catholique chrétienne de Saint-Imier, puis café-échange.

JEUNESSE

Rendez-vous parents, enfants et ados catéchumènes de la 3^e H à la 11^e H et aux post-catés

Ma 9 et me 10 juin, découverte «le nouveau caté» de l'Erguël! Les lieux et horaires seront envoyés aux concernés!

Graines de sens (enfants de 0 à 10 ans et familles) «Trésor de nos mots»

Sa 20 juin, 9h-12h, Maison de paroisse de Courtelary: rencontre finale et apéritif pour toutes les familles de l'Erguël.

CATÉCHISME

Cycle I

Sa 13 juin, toute la journée à Berne, «Langues de génies», fête des enfants de l'arrondissement à Berne. Inscription auprès de sa paroisse.

CONTACT

Collaboration des paroisses de l'Erguël, coordination

Alain Wimmer, pasteur, 079 240 63 16, alain.wimmer@referguel.ch.

Services funèbres

Pasteur-e de permanence: 0800 22 55 00.

SONCEBOZ-SOMBEVAL

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Aînés

Chaque mardi, 13h45, cure, jeux et partage. Responsables : Danielle Messerli, 032 489 24 57 et Corinne Tièche, 032 489 24 72.

Culte de la fête des pères

Di 7 juin, 10h, temple de Sombeval.

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

INFO

Location salle de paroisse

La salle de paroisse de Sonceboz, rue du collège 19, est disponible à la location pour vos événements, fêtes de famille, repas d'entreprise. Cuisine équipée et jardin inclus. Info : Silvana Criblez, 078 895 53 55.

CORGEMONT

CORTEBERT

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte au home

Ve 19 juin, 10h30, au home Les Bouleaux.

Groupe de prière œcuménique /

Prière de Taizé

Chaque mercredi, 19h15-19h40, temple de Corgémont, courte célébration selon l'esprit de Taizé. **Me 24 juin**, cette célébration aura lieu à l'église catholique chrétienne de Saint-Imier, à **17h30**.

Groupe des aînés

Ve 19 juin, 12h, dîner annuel du groupe des aînés. Lieu à déterminer, il faudra s'annoncer auprès de Lisette Rentsch ou du pasteur en temps utiles.

Assemblée de paroisse

Ma 23 juin, 19h30, à la chapelle de Cortébert.

Dîner du dernier mercredi du mois pour les aînés

Me 24 juin, 12h, à la salle de paroisse de Corgémont. Inscription jusqu'au lundi 22 juin midi auprès de Denis Grosjean au 078 671 70 06. 8 fr. pour un repas en bonne compagnie!

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

COURTELARY

CORMORET

www.referguel.ch.

ACTUEL

Info générale

Pour l'ensemble des activités, merci de vous référer à la Feuille d'Avis du district de Courtelary.

RENDEZ-VOUS

Culte Champêtre

Di 31 mai, 10h, cabane des Patus de Cormoret, Marco Pedroli, pasteur et musique d'Anne Jolidon. La collecte ira aux associations locales Cormoiseaux de Cormoret, et Héri'soins de Courtelary qui seront présentées lors de la célébration. La célébration sera suivie d'un apéritif et de grillades offerts par la paroisse. Parking au centre du village, une navette sera disponible à 9h45.

Assemblée de paroisse

Jedi 11 juin, 19h30, salle de paroisse de Courtelary, les Ramées 1

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

INFO

Le pasteur desservant Marco Pedroli assurera le remplacement de Maëlle Bader de janvier à juin 2026. Il est atteignable au 076 588 98 85.

VILLERET

www.referguel.ch.

ACTUEL

« Le P'tit paroissien »

Si vous souhaitez recevoir notre bulletin paroissial, vous pouvez vous annoncer à la cure et nous vous l'enverrons par courrier.

RENDEZ-VOUS

Moment méditation et prière,

Ma 2, 16 et 30 juin, 7h, cure de Villeret.

Assemblée de paroisse

Lu 22 juin, 19h30, cure de Villeret.

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

INFO

Le remplacement pastoral de janvier à juillet 2026 est assuré par Mme Solveig Perret-Almelid, pasteure desservante, 078 956 76 84.

SAINT-IMIER

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Femmes protestantes

La Baratte vous accueille **chaque vendredi matin, 9h30-11h**, cure, autour d'un café-croissant.

Après-midi des aînés

Les mardis à quinzaine, 2 et 16 juin, 14h30-17h30 à la cure, pour jouer aux cartes et discuter en bonne compagnie!

Bible au vert

Je 25 juin, 18h30, dans le petit salon de la cure.

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

SONVILIER

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Assemblée de paroisse

Je 18 juin, 20h, maison de paroisse.

Prière de Taizé

Me 24 juin, 17h30, église catholique chrétienne de Saint-Imier.

JEUNESSE

Cycle I

Sa 13 juin toute la journée, fête des enfants de l'arrondissement à Berne.

Graines de sens (0-6 ans et familles)

Sa 20 juin, de 9h à 12h, rencontre finale et commune à Courtelary.

RENAN

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Activités des aînées

Me 24 juin, sortie annuelle, consultez l'annonce dans le journal local.

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

LA FERRIÈRE

www.referguel.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

WhatsApp : 079 308 79 91 (Aurore).

RENDEZ-VOUS

Rencontres des aînés

Pause jusqu'au mardi 1^{er} septembre 2026.

Assemblée de paroisse

Me 17 juin, 20h15, cure.

Soirée à thème

Ma 23 juin, 19h30, cure avec la pasteure Nadine Marschner (thème encore non défini).

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

INFO

Pour toute précision des activités, merci de vous référer à la Feuille d'Avis du district de Courtelary.

TRAMELAN

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : paroissereforméeTramelan.
Instagram : paroissetr.

RENDEZ-VOUS

Café spirituel mensuel

Lu 1^{er} juin, 9h30, église, mini-office méditatif de trente minutes suivi d'un partage autour d'un café. Infos auprès de la pasteure Caroline Witschi.

Sortie des personnes âgées

Je 11 juin, toute la journée, balade en car avec repas de midi dans la région bâloise. Pour les personnes inscrites : rendez-vous à 8h sur le parking de la Marelle. Info : Mariette Streiff, 079 750 90 19, ou Janick Monin, 076 211 81 26.

Assemblée de paroisse

Je 11 juin, 20h, centre paroissial.

Conseil de paroisse

Me 17 juin, 19h, centre paroissial, séance.

Fête de la paroisse

Di 21 juin, 10h, église, culte suivi d'un brunch. Inscription pour le brunch du 1^{er} au 11 juin auprès du secrétariat paroissial.

Chorale Cantemus

Infos : L. Gerber, 032 487 64 84, liliane-gerber11@bluewin.ch ou T. Schmid, 032 487 53 16, pollux.schmid@gmail.com.

JEUNESSE

Cycle I (3^e H à 6^e H)

Sa 13 juin, fête des enfants de l'arrondissement à Berne (pour les enfants inscrits). Rendez-vous à 7h45 à la gare de Tramelan. Retour prévu avec le train de 17h56. Infos auprès de la pasteure Caroline Witschi.

AGENDA PAR8

www.par8.ch.

ÉVÉNEMENTS

Espaces en mouvement

Ma 2, 9 et 16 juin, 18h, Le Foyer Moutier, ateliers de danse africaine et rencontres interculturelles, animés par Dedou Sanogo et ses musiciens.

Concert The Woodgies

Ve 5 juin, 18h, Reconvilier, église de Chaindon et sa 6 juin, 18h, Porrentruy, temple. Le duo anglo-irlandais The Woodgies, basé à Genève et lauréat du prix « Coup de cœur » du Montreux Jazz Festival 2021, propose une musique à la croisée du folk et de l'indie-pop, portée par des harmonies vocales intimistes.

Concert Lueurs chorales

Sa 13 juin, 20h, église Bévilard et di 14 juin, 17h, église Sornetan. Le chœur Allegretto de Bévilard s'associe au chœur Arpège de Biemme pour proposer un double concert choral à Sornetan et à Bévilard. Les deux ensembles se produiront tour à tour avant de réunir leurs voix dans un final commun annoncé comme l'un des temps forts de ces soirées musicales.

JEUNESSE

Catéchisme

Retrouvez les dates des rencontres de caté (de 7^e H à 11^e H) 2025-2026 sur notre site. www.par8.ch.

Eveil à la foi, programme des rencontres 2025-2026

Sa 20 juin, 9h30, Grandval, Eveil à la foi. Informations et inscriptions auprès de la pasteure Caroline Witschi, 076 580 01 06, caroline.witschi@par8.ch.

INFOS

Préparation aux mariages

Informations auprès du secrétariat du syndicat des paroisses du Par8 : info@par8.ch.

Services funèbres

Permanence au 0848 77 88 88.

Cycles II et III

Voir sous www.par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: M. François Kohli;
Mme Suzanne Mathez.

HAUTE-BIRSE

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: Paroisse réformée de Haute-Birse.

Instagram: paroisse_haute_birse.

RENDEZ-VOUS**Groupe des aînés**

Deuxième mercredi du mois, 12h, Maison de paroisse de Tavannes. Info: Anne-Claude Rueff, 079 560 91 61, ou Véronique Schweizer, 078 713 86 40.

Jeu du jeudi

Chaque jeudi, 14h-17h, salle du bas de la Maison de paroisse de Tavannes. Jass, rami, scrabble et tasse de thé. Infos: Béatrice Diacon, 032 481 28 86.

Groupe biblique de Tavannes – Ecole de la Parole

Ma 2 juin et 7 juillet, 20h, Maison de paroisse de Tavannes. Info: Monique Lehmann, 078 822 01 94.

Activi-thé bla-bla

Chaque 3^e mardi du mois, 14h-16h, Maison de paroisse de Tavannes. Moment de détente et de convivialité en maniant les aiguilles. Infos: Vèrène Châtelain, 032 481 15 07.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycles II et III: voir sous www.par8.ch.

INFO**Fruits TerrEspoir**

Infos et commande: Fabienne Favret-Addor, 079 717 11 67.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Baptême: Vorpe Alice, Chandon le 11 janvier 2026.

BÉVILARD

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: paroissereformeebevilard.

Instagram: paroisse_reformee_bevilard.

RENDEZ-VOUS**Méditation du lundi matin**

Lu 1^{er} et 15 juin, 8h, temple.

Café contact

Ve 5 juin, 9h-11h, Me 17 juin, 15h-17h, Carillon.

Rencontre des aînés

Ma 9 juin, sortie surprise du groupe des aînés sur inscription.

Concert Lueurs chorales

Sa 13 juin, 20h, temple de Bévilard. **Di 14 juin, 17h,** temple de Sornetan, avec les chœurs Allegretto de Bévilard et Arpège de Bienne.

Assemblée de paroisse

Me 17 juin, 19h, cure.

Terre Nouvelle

Ve 26 juin, dès 18h30, Carillon, soirée arc-en-ciel avec Isabelle Ott-Baechler. Inscription pour le souper auprès de Joël Guillaume, 078 765 72 97.

JEUNESSE**Catéchisme cycle I (3eH à 6eH)**

Sa 13 juin, fête des enfants à Berne.

Cycles II, III et animation jeunesse

www.par8.ch.

INFO**Chœur Allegretto**

Tous les jeudis, 19h, répétition à la cure. Infos: www.choeurallegretto.ch.

Fruits TerrEspoir

Commande: Heidi Brunner, 032 492 13 73 ou 076 480 51 79, les_brunner@hotmail.com.

COURT

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Programme d'animation des aînés**

Me 8 juillet, 11h30, Chébia, Sorvilier, pique-nique tiré du sac, réunissant Court et Sorvilier.

Assemblée de paroisse

Lu 29 juin, 20h30, cure, Court.

JEUNESSE**Catéchisme cycle I (de 3eH à 6eH)**

Sa 13 juin, fête des enfants à Berne.

Cycles II, III et animation jeunesse

www.par8.ch.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre: Mme Adelheid Lardon.

SORNETAN

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Assemblée de paroisse**

Me 3 juin, 19h30, salle de paroisse, Sornetan.

Offices matinaux

Lu 15 juin, 9h30, église, suivi d'un moment de partage.

Gym des aînés

Ma 9 et 23 juin, 13h50-14h50, salle de paroisse. Info: J. Jegerlehner, 079 767 74 91.

Concert Lueurs chorales

Sa 13 juin, 20h, temple de Bévilard. **Di 14 juin, 17h,** temple de Sornetan, avec les chœurs Allegretto de Bévilard et Arpège de Bienne.

Sortie des aînés

Je 18 juin, information auprès du secrétariat.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycle I (de 3^e H à 6^e H): info auprès du pasteur Jean Lesort Louck Talom.

Cycles II et III: www.par8.ch.

MOUTIER

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: PRFMoutieretGrandval.

Instagram: @prfmoutieretprfgrandval.

WhatsApp: 079 758 58 77.

RENDEZ-VOUS

Prière du mercredi soir

Chaque mercredi, 19h30, collégiale, temps de méditation et de prière.

Groupe de lecture

Ve 29 mai, 14h30-16h30, Foyer de Moutier : rencontre conclusive de tous les groupes de lecture de l'arrondissement en présence de l'auteure Isabelle Aeschlimann. Information et inscription auprès de Marlyse Thomet au 078 627 06 34.

Assemblée de paroisse

Je 18 juin, 20h15, Foyer à Moutier

Jeudi des aînés

Je 25 juin, toute la journée, sortie annuelle. Infos sur invitation personnelle ou Corinne Flückiger au 079 445 92 47.

Concert

Di 31 mai, 17h, collégiale, concert du chœur de chambre jurassien : « Les 7 paroles du Christ sur la croix », de César Franck. Avec harpe, violoncelle et petit orgue.

Coin prière

MOUTIER Face aux événements éprouvants qui touchent actuellement les paroisses du Par8, plusieurs personnes étant confrontées à la maladie ou à des situations difficiles, la paroisse de Moutier met à disposition un espace de prière à la collégiale, accessible par l'entrée de gauche.

Ce lieu de recueillement permet à chacune et chacun de déposer une intention de prière, de partager un moment de silence ou simplement de trouver un temps de présence et d'apaisement. Ouvert à toutes et tous, l'espace est accessible chaque jour de 8h à 20h. Bienvenue.

JEUNESSE

Culte de confirmation

Di 24 mai, 10h, collégiale de Moutier, culte de confirmation.

Catéchisme – cycles I, II et III

Cycle I, et cycles II et III: voir sous www.par8.ch.

GRANDVAL

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

WhatsApp: 079 758 58 77.

RENDEZ-VOUS

A la découverte de l'apôtre Paul

Lu 15 juin, 19h30-21h30, Maison de paroisse de Grandval, « sa personnalité & sa radicalité – qu'en retenons-nous ? ». Inscriptions auprès de Liliane Gujer.

Tissus humains et création divine

Ma 9 juin, 9h-11h, Maison de paroisse de Grandval, matinées avec café-accueil, partage biblique et préparation de bandellettes de tissus pour les tapis décoratifs prévus dans notre salle. Renseignement auprès de Liliane Gujer.

Sortie des aînés

Je 25 juin, course des aînés. Dîné au restaurant à Laufelfingen, petit tour en train du domaine Zulauf et visite libre du centre botanique Zulauf. Inscription auprès du bureau de paroisse de Grandval, 078 230 08 45, grandval@par8.ch.

JEUNESSE

Catéchisme

Eveil à la foi, cycle I, et cycles II et III: voir sous www.par8.ch.

THOUNE

www.ref-kirche-thun.ch.

RENDEZ-VOUS

Flûtes

Chaque mercredi, 13h45.

Etude biblique

Je 4 juin, 14h30, avec le pasteur Jacques Lantz.

Jeux

Ve 12 juin, 14h.

Fil d'Ariane

Ma 9 et 23 juin, 14h.

Agora

Reprise en novembre.

BERNE

www.egliseferberne.ch.

RENDEZ-VOUS

Chœur de l'Eglise française

Répétitions chaque lundi de 19h-21h. Direction : Brigitte Scholl voir aussi www.cefb.ch.

Recueillement

Chaque mardi, 8h, chœur de l'église.

Club des loisirs et cafétéria

Chaque 1^{er} et 3^e mercredi du mois, 14h-17h, CAP. Infos: 031 311 68 43.

Promenade pédestre

Me 10 juin. Info: Sarah Vollert au 031 311 68 43.

Café contact Wittigkofen

Je 11 juin, Rose-Marie Joye, séance de qi gong assis.

Repas amical

Me 24 juin, inscription jusqu'au 17 juin auprès de Sarah Vollert.

Ciné-Clap

Me 3 juin, 19h, « Zelig » de Woody Allen (1983), www.paroisse.refbern.ch/fr/se-rencontrer/cine-clap-159.html.

Accueil des migrants francophones – Le Pont

Assistance sociale: 031 312 39 48, sur rendez-vous.

Cours d'allemand pour migrant-es

Chaque jeudi, 11h-13h ou mercredi, 18h-20h, cours d'allemand, niveau dé-

AGENDA

butants (A1). **Chaque mardi, 9h-11h ou 11h-12h**, niveau moyens (A2). **Chaque jeudi, 13h30 à 15h**, niveau avancés (B1).

Femmes d'ici et d'ailleurs

Jeudi 25 juin, 14h-16h, « Le tri des déchets » par Maria Teresa Escolar, assistante sociale à la paroisse réformée française. Lieu : salle paroissiale, église catholique de langue française, Sulgenstrasse 13, Berne.

Concert MEFB

Programme complet sous www.mefb.org.

DELEMONT

www.egliserefju.ch/delemont.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: ParoisseDelemont.

Instagram: paroisse_reformee_delemont.

RENDEZ-VOUS

Groupe de lecture

Ve 29 mai, 14h30, foyer, rue du Clos 3, Moutier, autour du livre d'Isabelle Aeschlimann « Les Secrets de nos cœurs silencieux », avec la présence de l'autrice. Infos : Alice Nyffenegger, 032 422 69 76, alice.nyffenegger@bluewin.ch.

Culte et pique-nique au Löwenburg

Di 31 mai, 11h, culte bilingue à la chapelle du Löwenburg, suivi d'un pique-nique (gril à disposition). Infos : Sarah Nicolet, Franz Liechti-Genge et Florence Ramoni.

Prière de Taizé

Lu 1^{er} juin, 8h30, oratoire Cantou part'âges, Morépoint 5, Delémont.

Ve 19 juin, 19h, chapelle, Maison Saint-François, Delémont. Infos : petite Sœur Claire, 078 851 95 89.

Pause spirituelle œcuménique

Ma 2, 9, 16 et 23 juin, 12h15-12h35, temple, Delémont. Vingt minutes de prière et de méditation autour d'une liturgie de Taizé. Après la prière, invitation à un pique-nique et à un temps de convivialité pour celles et ceux qui le souhaitent. Infos : John Ebbutt.

Assemblée ordinaire de paroisse

Ma 2 juin, 20h15, centre réformé, Delémont.

Culte en plein air et pique-nique intergénérationnel

Je 4 juin, Fête-Dieu, 11h-16h, cabane du Vélie, Montavon, culte suivi d'un pique-nique (gril à disposition). RV pour les marcheurs, 9h, gare de Bassecourt. Infos : Aurore Boillat.

Vêpres musicales

Ve 5 juin, 18h15-18h45, temple, Delémont, avec Claire-Pascale Musard, hautbois, et Loïc Burki, orgue.

Repas des aînés-es

Je 11 juin, 12h, centre réformé, Delémont. **Dès 14h30**, « Photomaton, votre portrait en photos et en mots », avec Elodie Gobat. Infos : Sarah Nicolet et Maria Gafner.

Cycle – La mort, parlons-en !

Sa 13 juin, 9h-11h30, rue du 23-Juin 24, Delémont, atelier « Dans les coulisses des pompes funèbres », avec Danielle Voisard, formatrice pour les pompes funèbres, et Jérôme Voisard, directeur de pompes funèbres. Infos et inscription jusqu'au 9 juin : Sarah Nicolet.

Ciné-club –

Passons sur l'autre rive !

Me 17 juin, 19h, centre réformé, Delémont. Projection du film « Mar adentro » (2004). Infos : Sarah Nicolet.

Groupe de jass

Je 18 juin, 14h-17h, centre réformé, Delémont, avec une finance d'inscription de 5 fr. en soutien à un projet d'entraide. Infos : Bernard Wälti, 032 422 44 26.

Culte de clôture du KT et fête de paroisse

Di 21 juin, 10h, temple, Delémont, culte de clôture du KT, suivi de la fête de paroisse, possibilité de se restaurer avec diverses grillades et pizzas. 14h, spectacle de magie. Infos : Annick Monnot et John Ebbutt.

Bancs nomades

Di 21 juin, 10h-16h, le banc est à la fête de paroisse, centre réformé, Delémont. Infos : Sarah Nicolet et Aurore Boillat.

Groupe d'accompagnement deuils

Me 24 juin, 18h30, centre réformé, Courrendlin. Infos : John Ebbutt.

Cycle – La mort, parlons-en !

Je 25 juin, 20h, temple, Delémont, concert commenté « Mort, transcendance et résurrection », avec Carlyn Monnin, soprano, Rachel Kolly, violon, Claire-Pascale Musard, hautbois, François Lopinat, orgue ; commentaires par Loïc Burki. Infos : Sarah Nicolet.

Thé-Bible

Ve 26 juin, 14h30-16h30, salle paroissiale, Bassecourt. Infos : Aurore Boillat.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycles I-II, 3^e H-11^e H : di 21 juin, 10h, culte de clôture de catéchisme, suivi de la fête de paroisse.

Cycle I, 3^e H-6^e H : me 10 juin, 12h-14h15, centre réformé, Courrendlin. Annick Monnot.

Cycles II-III, 7^e H-10^e H : me 10 juin, 17h15-20h, centre réformé, Delémont. Aurore Boillat et Annick Monnot.

Cycle III, 11^e H : sa 30 mai, 15h-18h, temple, Delémont, préparation du culte de confirmation, dès 18h, sainte cène des confirmands et leurs familles ; **di 31 mai, 10h**, temple, Delémont, culte de confirmation, rendez-vous 8h30 pour les jeunes.

Me 3 juin, 18h-20h30, salle paroissiale de Bassecourt, retrouvailles du camp de Berlin. Infos : Annick Monnot et John Ebbutt.

Eveil à la foi – culte en plein air et pique-nique intergénérationnel

Je 4 juin, Fête-Dieu, 11h-16h, cabane du Vélie, Montavon, culte suivi d'un pique-nique (gril à disposition). RV pour les marcheurs, 9h, gare de Bassecourt. Infos : Aurore Boillat.

Cadets

Sa 30 mai et 20 juin, 13h30-17h, maison de paroisse, Delémont. **Di 21 juin, 10h**, culte et fête de paroisse. Infos : T. Schaub.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptême: Emile Léandre Etique, fils de Adeline et Nicolas Etique-Hêche.

Services funèbres: Mme Christiane Bélat, née Maurer ; M. Walter Gyax.

FRANCHES-MONTAGNES

www.egliserefju.ch/franches-montagnes.

RENDEZ-VOUS

Table conviviale

Chaque 4^e mardi du mois, ma 26 juin, 11h45, salle de paroisse. Prix du repas 14 fr., inscription auprès du secrétariat jusqu'au mercredi précédent.

Culte au home La Courtine à Lajoux

Me 17 juin, 10h15.

Chapelle du home de Saignelégier

Me 1^{er} juillet, 14h45.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle I : sa 6 juin, 9h-11h30, temple de Saignelégier, « Dieu fait alliance avec nous ». Cycle II : sa 6 juin, 9h-11h30, Temple de Saignelégier, « Dieu fait alliance avec nous ». Cycle I, II et III : di 7 juin, culte de clôture, temple de Saigne-

légier avec sainte cène. Le culte sera comme le veut la tradition, suivi d'un repas avec grillades. Cycle III : me 3 juin, 17h15-21h15, Bassecourt, invitation à la revoyure après Berlin, avec tous les jeunes qui ont participé au camp.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre : Mme Ruth Opplinger-Eyer.

PORRENTROY

www.egliserefju.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: Paroisse Réformée Ajoie.

RENDEZ-VOUS

Culte avec les jeunes

Di 31 mai, 10h, temple, culte avec sainte cène, préparé et animé par les jeunes du cycle III et les monos. La chorale paroissiale enrichira ce culte par le chant. Par les mots, les silences et la musique, ce

culte se veut un moment de rencontre entre générations, un temps vivant où chacun a sa place.

Culte Cabane

Je 4 juin, 10h30, cabane forestière de Fontenais. Le culte sera en partie animé par les enfants du cycle I à l'occasion de leur dernière rencontre. Après le culte, un apéritif sera offert par la paroisse suivi d'un pique-nique tiré du sac (chacun apporte son repas et ses boissons, gril à disposition) et de quelques animations pour petits et grands. Besoin d'un transport? Merci de vous annoncer au secrétariat jusqu'au lundi 1^{er} juin.

ÂGE d'OR

Je 4 juin, 10h30, cabane forestière de Fontenais. Nous vous invitons à venir célébrer le jour de la fête Dieu avec l'ensemble de la paroisse à l'occasion du « culte Cabane ». Infos ci-dessus.

Midi-prière

Ma 9 et 30 juin, de 12h15 à 12h40, au temple de Porrentruy.

Eglises jurassiennes : un rôle social en redéfinition

EREJ Réunis le 25 avril au Foyer de la nouvelle paroisse transfrontalière de Moutier, les délégués de l'Eglise réformée de la République et canton du Jura (EREJ) ont pris acte des évolutions majeures qui redéfiniront prochainement les relations entre l'Etat et les Eglises jurassiennes. Au cœur des discussions : un projet de loi en préparation qui vise à préciser les prestations d'intérêt général assurées par les Eglises catholique et réformée, toutes deux reconnues de droit public.

Partenaires institutionnels du canton, les Eglises jouent un rôle social étendu, bien au-delà du seul cadre cultuel. Elles offrent des espaces d'écoute, d'accompagnement et de lien social accessibles à l'ensemble de la population. Dans la perspective du futur dispositif légal, elles sont désormais appelées à quantifier leurs activités, qu'il s'agisse de soutien psychosocial, d'accompagnement des jeunes, des

familles de prestations spécifiques en milieu hospitalier ou encore de services funéraires. Une première estimation met en évidence une part importante de travail consacrée à ces missions d'intérêt général. Les discussions doivent se poursuivre en 2026, pour une entrée en vigueur du nouveau modèle de subventionnement attendue en 2027.

Sur le plan financier, l'Assemblée a validé les comptes 2025, qui affichent un bénéfice de 56 948 francs, principalement dû à des recettes fiscales supérieures aux prévisions. Une large part de ce montant alimentera le fonds des bâtiments, tandis qu'une redistribution partielle est prévue pour les paroisses. Un don de 5 000 francs sera également attribué à une association active dans les échanges de personnes.

La séance a aussi été marquée par plusieurs nominations. Charles Stauffer a été élu président de l'Assemblée pour la prochaine législature, avec Julien Ryf



à la vice-présidence. De nouveaux délégués issus de la paroisse de Moutier ont été assermentés, tandis que Mario Gfeller rejoint le conseil de l'Eglise.

Enfin, quelques ajustements réglementaires ont été adoptés, notamment la possibilité de recourir à une fiduciaire pour le contrôle des comptes et la réduction du nombre minimal de conseillers de paroisse. Une motion visant à enrayer la baisse du nombre de membres n'a en revanche pas été retenue, bien que la question reste une préoccupation centrale. ▲

Café partage

Je 11 juin, entre 9h30 à 11h, au Centre paroissial de Porrentruy.

P'tit-déj' au fil des saisons

Me 17 juin, de 9h à 11h, au Centre paroissial et culturel de Courgenay. Le thème? Il se dévoilera sur les affiches à venir... A découvrir!

Vie dans nos chapelles

Di 21 juin, 18h, au temple de Boncourt: culte « Parole et musique », jour de la fête de la musique, avec la participation de Magali Adam et Romain Chamard. Pas de culte à Porrentruy ce jour-là.

Assemblée ordinaire de paroisse

Je 25 juin, à 20h15, au Centre paroissial de la paroisse réformée de Porrentruy.

Brin de Bible

Ma 30 juin, de 19h à 21h, au centre paroissial: dernière rencontre avant la pause

estivale sur le thème « En quel Dieu plaçons-nous notre confiance? ».

Chœur mixte

Le chœur se retrouve **chaque lundi à 19h45** au Centre paroissial de Porrentruy. Infos: M. Gérard Reusser, 032 466 78 31 ou 079 228 58 84.

Lesegruppe

Die nächsten Treffen: **am 26. Juni von 14.00 bis 16.00** im Kirchgemeindehaus Pruntrut. Auskunft gibt: Manuela Liechtigenge: manuela@lichti-geenge.ch.

Jeudi-Club - Porrentruy

Le jeudi après-midi, dès 13h30, au centre paroissial. Infos: Mme Ginette Schaffter au 032 466 11 14 ou Mme Françoise Bacon au 032 259 45 83.

Jeu de cartes - Courgenay

Tous les mardis après-midi. Infos: Sylvia Meier au 032 471 24 35 ou 079 709 09 50.

JEUNESSE**Rencontre « Il était une foi... »**

Di 14 juin, 9h45-11h, Centre paroissial de Porrentruy. Infos: Emilia Catalfamo.

Catéchisme

Cycles I et II: je 4 juin, 10h-16h, la cabane forestière.

Cycle 3: pause estivale

Monos: me 3 juin, 17h. Bassecourt: retrouvailles pour les confirmands et monos qui ont participé au camp à Berlin.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: Mme Judith Ast, Mme Rolande Röthlisberger-Doriot; Mme Eliane Gerber. ▲



BIENNE-NIDAU **Di 31 mai** – Eglise de Nidau: 10h, culte de la Stedtlifest. **Di 7 juin** – Pasquart: 10h. **Di 14 juin** – Saint-Etienne: 10h. **Ve 19 juin** – Pasquart: 19h, culte Queer. **Di 21 juin** – Eglise Saint-Paul: 10h. Culte festif suivi d'un repas.

CULTE VIETNAMIEN **Di 31 mai, Di 7, 14, 21 juin** – Maison Saint-Paul: 14h

NIDAU **Je 18 juin** – Eglise de Nidau: 18h, culte CEP, suivi d'une grillade.

RONDCHÂTEL **Di 31 mai** – Orvin: 10h, culte de confirmations. **Di 7 juin** – Péry: 10h. **Di 14 juin** – Vauffelin: 10h. **Di 21 juin** – Orvin: 10h.

RÉGION LAC-EN-CIEL **Di 31 mai** – Diesse: 10h. **Di 7 juin** – La Neuveville: 10h. **Ve 12 juin** – Nods: 17h. **Di 14 juin** – La Neuveville: 10h. Diesse: 10h, culte de reconnaissance. **Di 21 juin** – La Neuveville: 10h, célébration œcuménique régionale sur la place de la Liberté.

ERGUËL **Di 31 mai** – Sonvilier: 10h. **Di 31 mai** – Saint-Imier: 10h. **Di 7 juin** – La Ferrière: 10h. Cormoret: 10h culte champêtre – fête des pères. Sombeval: 10h, culte fête des pères. Saint-Imier: 17h, culte d'installation du pasteur Matteo Silvestrini. **Di 14 juin** – Saint-Imier: 10h30, culte commun à la montagne. **Di 21 juin** – Saint-Imier: 10h, culte commun, Dimanche des réfugiés.

PAR8 **Di 31 mai** – Haute-Birse: 9h30, chapelle du Fuet. Court: 11h. Tramelan: 19h, célébration « musique et paroles ». Grandval: 19h, célébration de Taizé. **Di 7 juin** – Moutier: 9h30, culte à la collégiale. Sornetan: 10h. Court: 11h, culte à Champoz. Haute-Birse: 17h, Musique et paroles à Chindon. **Di 14 juin** – Grandval: 9h30, culte du Dimanche des réfugiés. Haute-Birse: 9h30. Tavannes: 11h, célébration de la communauté des sourds et malentendants. Court: 11h. Tramelan: 11h. **Je 21 juin** – Moutier: 9h30, culte à la collégiale. Bévillard: 10h, culte du Dimanche des réfugiés. Haute-Birse: 10h, culte à Chindon, fermeture du KT cycle I. Tramelan: 11h.

BERNE **Di 7 juin: 10h. Di 14 juin: 10h**, culte échanges CERF-SA. **Di 21 juin: 10h**, culte du Dimanche des réfugiés. **Di 28 juin: 18h**, culte du soir Taizé. **Di 5 juillet: 10h.**

THOUNE A la chapelle romande, Frutigenstrasse 22 – **Di 7 juin: 9h30. Di 21 juin: 9h30.**

DELÉMONT **Sa 30 mai** – Delémont: 18h, sainte cène des confirmands et leurs familles. **Di 31 mai** – Delémont: 10h, culte de confirmation. Löwenburg: 11h, culte bilingue. **Je 4 juin, Fête Dieu** – Montavon: 11h, culte en plein air. **Di 7 juin** – Delémont: 10h. Courrendlin: 10h. **Je 11 juin** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Di 14 juin** – Delémont: 10h. **Je 18 juin** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Ve 19 juin** – Develier-Dessus: 19h, célébration œcuménique. **Di 21 juin** – Delémont: 10h, culte en français, suivi de la fête de paroisse. Delémont, centre: 10h,

culte en allemand. Löwenburg: 14h, culte en allemand. **Je 25 juin** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona.

LES FRANCHES-MONTAGNES Temple de Saignelégier: **Di 7 juin: 10h**, culte de clôture du catéchisme. **Di 14 juin: 10h**, culte d'assermentation suivi d'un apéritif. **Di 21 juin: 10h. Di 28 juin: 10h.**

PORRENTROY **Di 31 mai** – Porrentruy: 10h, avec chorale. **Je 4 juin** – Cabane forestière de Fontenais: 10h30, culte Cabane (Fête Dieu). **Di 7 juin** – Porrentruy: 10h. **Di 7 juin** – Miécourt: 10h, Gottesdienst. **Di 14 juin** – Porrentruy: 10h, culte avec Eveil à la foi, baptême. **Di 21 juin** – Boncourt: 18h, culte Parole et musique. **Di 28 juin** – Porrentruy: 10h.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Culte en commun de toutes les communautés romandes en langue des signes et en français oral – **Di 14 juin: 11h**, Tavannes, Eglise réformée suivi de l'assemblée générale et d'un repas. ▴



PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cathédrale de la Lausanne" de Friedrich von Martens, 1850